

Voir Dire

Au service de la population sourde du Québec depuis 1983

www.surdite.org/voirdire

Numéro 153 • Janvier - Février 2009

► L'exemplaire 5\$

Revue bimestrielle publiée en collaboration avec les associations de Sourds du Québec



Association des Sourds de l'Estrie : Déjà 40 ans !

Sherbrooke, samedi 11 octobre 2008

■ Page 5

L'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides célèbre ses 20 ans !

Saint-Eustache, samedi 15 novembre 2008

■ Page 6



**Championnat canadien
2^e Tournoi invitation**

organisé par l'ASSQ

Montréal, les 9, 10 et 11 janvier 2009

■ Pages 14, 15 et 16



Bonne
Saint-Valentin
à tous nos lectrices
et lecteurs !

**Voir
Dire**

Numéro 153
Janvier -
Février 2009

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- Arthur LeBlanc
fondateur
- Philippe-Jules Desrosiers
rédacteur en chef et coéditorialiste
- Yvon Mantha
éditeur-adjoint
- Mireille Caissy
coéditorialiste
- Guyline Boucher
abonnement et comptabilité
- Céline Ouellette et Luc Ledoux
correcteurs et traducteurs
- Claude Drouin
infographie
- Alain Elmaleh, Guy Fredette,
Yvon Mantha et Claude Drouin
photographes
- André Chevalier
expédition

COLLABORATEURS :

- | | |
|------------------|------------------------|
| Louise Barrière | Guy Fredette |
| Hélène Hébert | Steven Grenier |
| Monique Therrien | Jean-François Isabelle |
| Gilles Boucher | Jacques Vadeboncoeur |

IMPRESSION : SCRIBEC Limitée

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :

**Voir
Dire**

C.P. 37
Succursale Youville
Montréal, Qc
H2P 2V2

ATS* et télécopieur : (514) 351-8372

*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel : yvon.mantha@sympatico.ca

Sommaire

Éditorial	3	École Gadbois	17
La parole est aux lecteurs	4	Historique de la Maison des	
CEGEP du Vieux-Montréal-SAIDE .	4	Sourds de Montréal	18
Programme-souvenir Voir Dire	4	Maison des femmes Sourdes	
Association des Sourds de l'Estrie ..	5	de Montréal	19
L'APPAL fête ses 20 ans	6	Centre de documentation IRD.....	19
L'IRD commémore le décès de		Nouvelles de l'APVSL	20
Raymond Dewar, déjà 25 ans !	7	Nouvelles de l'AMS	21
La vocation d'un enseignement		Nouvelles du CLSM	22
engagé	8	Nouvelles du Club Lions	
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	9	Montréal-Villeray (Sourds)	23
Consultation publique sur les		Voyage dans l'Ouest Canadien	24
conditions de vie des aînés	10-11	Chronique immobilière	25
CLJSC à Calgary	12-13	Une belle fête pour	
Nouvelles de l'ASSQ	14 à 16	Micheline Caron	25
Centre Notre-Dame-de-Fatima	17		

Page couverture

Photo du haut : L'Association des Sourds de l'Estrie célébrait son 40e anniversaire le 11 octobre 2008 à Sherbrooke. Nous remarquons sur la photo des ex-présidents qui ont été honorés, de gauche à droite, première rangée : Jeannine Villemare, Mariette Godbout, Rachel Bédard. Deuxième rangée : Dania Romero, Ronald Fournier, Aline Paillé, Luc Mascolo et Marie-Claire Houde.

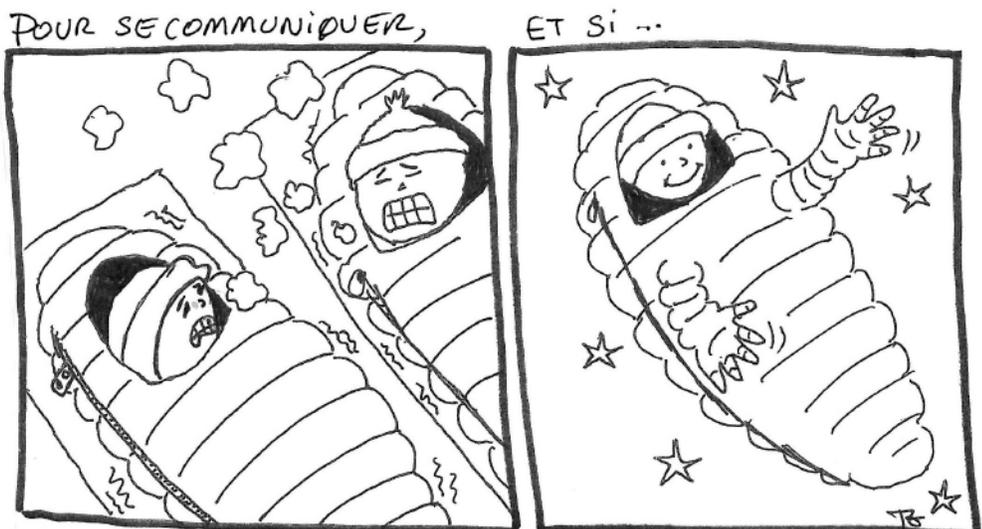
Photo du centre : À Saint-Eustache, samedi le 15 novembre dernier, l'APPAL fêtait ses 20 ans d'amitiés, de services et d'activités avec les Sourds. Les co-animateurs André Deschênes et Denis Henry ont animé la soirée avec brio et plein d'humour.

Photos du bas : Le 2e Tournoi invitation organisé par l'ASSQ s'est tenu à Montréal les 9, 10 et 11 janvier derniers. Cet évènement a accueilli plus de 140 athlètes, entraîneurs et personnel de mission provenant de six provinces. Ce fut tout un défi pour le comité organisateur de l'ASSQ. BRAVO ! ■

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 154 - 23 février 2009; n° 155 - 20 avril 2009, n° 156 - 22 juin 2009.

Caricaturiste Tiphaine Girault



NOUS PRÉFÉRONS GARDER
NOS MAINS AU CHAUD!

CE SERAIT PARFAIT!

Le sous-titrage à la télévision et l'accès au Web



**Mireille
CAISSY**

Quand on est une personne sourde francophone, il est très frustrant en ce moment de regarder la télévision et de fureter sur le Web. Malgré le décret du CRTC concernant le sous-titrage en français pour les postes de télévision au Canada, qui devrait être de 100 % d'ici la fin de l'année 2008, il est

difficile d'y croire. Surtout avec tous les problèmes qui augmentent au lieu de diminuer et la qualité du sous-titrage qui se détériore continuellement. Les sous-titres sont souvent absents une bonne partie de l'émission, peu importe le canal ! C'est tellement frustrant. Pour les postes américains, il y a vraiment 100 % du sous-titrage, mais ici, avec tous les canaux spécialisés, on ne voit pas le jour où on va vraiment voir ça. Même si les télédiffuseurs ne font rien, le CRTC ne fera pas vraiment bouger les choses, car il ne pénalise jamais. Si encore il pénalisait lors des renouvellements de licence, mais non. Ça reste encore du volontarisme. On ne sait pas si cette année le CRTC sera plus ferme.

Il y a de plus en plus de vidéos sur le Web, mais ils ne sont en général pas accessibles, puisqu'ils ne sont pas sous-titrés ou bien, si le sous-titrage y est, ce sont les lecteurs multimédia qui ne les rendent pas accessibles. Et le CRTC n'a pas réglementé à ce sujet, donc, tout le monde fait n'importe quoi. Il y a beaucoup de choses qui sont faites pour que les sites Web soient accessibles aux personnes aveugles, par exemple. Mais pour les sourds, on pense que si c'est juste de l'écrit, ça sera suffisant comme adaptation. Pour beaucoup de sourds qui ne maîtrisent pas bien l'écrit, ce ne sera jamais assez. Les sites gouvernementaux offrent de plus en plus de vidéos interprétés en LSQ, ce qui est très bien. Mais peu de sites Web sont accessibles pour les utilisateurs de la langue des signes. Encore là, on a l'impression que personne ne s'occupe du problème ici.

Le sous-titrage existe depuis le début des années 80, et le sous-titrage en direct depuis le début des années 90, mais aujourd'hui, quand on regarde des bulletins d'information en français, on n'a jamais le sous-titrage au complet. À TVA, les reportages sont encore non sous-titrés la plupart du temps, et à Radio-Canada, ils ont tellement de problèmes avec leur nouveau système de reconnaissance vocale que c'est bien souvent incompréhensible ! La fin de semaine, en plus, on a droit à des bulletins de nouvelles quasiment « abrégés », et ça c'est quand il y a des sous-titres. On ne devrait pas avoir

à regarder la télé en anglais pour avoir le service auquel on a droit en français !

Il n'y a plus personne qui s'occupe vraiment du sous-titrage à la télévision et de l'accès au Web en ce moment au Québec. Il y a bien Richard McNicoll qui fait un travail exceptionnel, mais il ne peut pas faire grand-chose à lui seul face aux télédiffuseurs qui essaient toujours de se défilier. On se demande parfois si la communauté Sourde ne devrait pas faire un recours collectif. Par exemple, les sourds payent comme les autres leur abonnement au câble, mais n'ont pas accès à tout le service offert. De plus, avec Vidéotron, il y a souvent des problèmes avec le sous-titrage lorsqu'on commande une émission ou un film à Illico sur demande. Les sous-titres ne sortent pas tellement bien avec ce système, quand ils sortent !

Et on voit à quel point les gouvernements, autant provincial que fédéral, ne se sentent pas concernés, comme on a pu le voir lors des récentes campagnes électorales. Bien souvent, les publicités des partis politiques ne sont pas sous-titrées en français. Comment faire un choix judicieux lorsqu'on n'a même pas accès au contenu du message des partis ? C'est vraiment à ces moments-là qu'ils devraient venir chercher nos votes. Mais ils ne sont même pas conscients que leur message ne rejoint pas une grande partie de la population.

On cherche encore ce qu'on pourrait faire pour changer la situation, mais le sujet est tellement complexe. Présentement, l'Association des télédiffuseurs canadiens cherche à tester de nouveaux paramètres pour la télévision francophone ! Sauf qu'elle n'a pas voulu travailler avec les personnes concernées pour les développer. Et présentement, les sourds ne semblent plus du tout intéressés lorsqu'on leur demande pour une millième fois de répondre à un sondage. C'est comme si plus personne n'y croit vraiment.

Qu'est-ce qu'on pourrait faire collectivement pour que nos droits soient enfin respectés ? Pour avoir accès à TOUTE l'information, que ça soit à la télévision ou sur le Web. Il faudrait vraiment que les personnes sourdes s'expriment à ce sujet, sinon, les intervenants du milieu feront encore une fois à leur tête. Est-ce qu'il y aurait assez de personnes sourdes et malentendantes intéressées par le sujet pour soit refaire une association ou bien un comité au CQDA ? Qu'il y ait vraiment plusieurs personnes qui travaillent là-dessus. Sinon, c'est toujours le même petit noyau qui finit par s'épuiser complètement. Il faut donc faire quelque chose, mais quoi ? ■

La parole est aux lecteurs



Le CLSM et les logements communautaires

Par André GALLANT, président du CLSM

Vous n'êtes pas sans savoir que les dirigeants de la Maison des Sourds sont à mettre sur pied un projet de construction d'un bloc de 60 logements communautaires pour les sourds et sourds-aveugles. Vous êtes sans doute nombreux à vous interroger sur la position du CLSM face à ce projet.

Personnellement, je ne me suis jamais opposé à la construction de ces logements. Et mon appui personnel, que je réserve uniquement pour ce projet de logements, vient d'être endossé par mes collaborateurs et par les membres de mon CA.

Pour ce qui est de la construction éventuelle d'une grande salle et de bureaux en annexe, nous n'avons pas encore donné notre appui. Mais en réponse aux demandes répétées de la Maison des Sourds d'établir un partenariat avec nous, nous avons écrits à leur président, M. François Major, pour lui demander de nous montrer ses livres en échange des nôtres. Plus précisément, nous lui demandons un échange mutuel de nos règlements généraux et de nos états financiers vérifiés, afin de connaître nos réalités respectives comme l'actif, le passif, les revenus et dettes. Le tout devant se faire avec diligence et de façon professionnelle. Jusqu'à présent nous n'avons reçu qu'un accusé de réception.

Par ailleurs, il est vrai que le CLSM est sur le point d'entreprendre une étude de faisabilité sur un projet similaire, comprenant bien entendu le futur CLSM, mais aussi des bureaux, un gymnase, des allées de quilles, et bien d'autres services, le tout à deux pas d'un Métro et doté d'un grand stationnement. Mais contrairement à la Maison des Sourds qui cherche des locataires, notre idée repose sur la base d'un consortium, réunissant des associations de sourds et malentendants qui pourraient devenir co-proprétaires.

Cela dit, j'offre toutes mes félicitations aux dirigeants de la Maison des Sourds pour leur projet de construction de logements communautaires, qui sera un atout pour compléter la gamme de services s'adressant déjà à la communauté Sourde de Montréal. Notre appui pour cette construction vise donc à mettre fin à une division qui était peut-être mal à propos. En revanche, la communauté Sourde sera bientôt appelée à se prononcer sur le projet répondant le mieux à ses aspirations, pour ce qui est de la nouvelle salle de loisir et la localisation de ses nouveaux bureaux. Le CLSM est dans la course, et j'espère que la Maison des Sourds nous appuiera si la communauté Sourde penche en faveur de notre projet. ■

Cégep du Vieux Montréal / Service d'aide à l'intégration des élèves



Toute une histoire!

Par Émilie B.-LEVESQUE, coordonnatrice adjointe SAIDE

Reprise des activités du programme Communication et surdité

Montréal, le 11 décembre 2008 – Au mois de juin 2008, le Service d'aide à l'intégration des élèves (SAIDE), du cégep du Vieux Montréal, annonçait la suspension de l'offre de cours de l'attestation d'études collégiales (AEC) *Communication et surdité* en raison d'une absence de financement des instances ministérielles. Or, comme vous le savez, le programme *Communication et surdité*, offert au cégep du Vieux Montréal, est le seul programme à temps plein à offrir une formation créditée en langue des signes québécoise.

Cette nouvelle a entraîné une série de réactions et d'appuis dans la communauté Sourde. Plusieurs personnes, associations et organismes du milieu de la surdité, de même que certains établissements d'enseignement, nous ont apporté leur soutien. Entre-temps, nous avons fait appel à quelques organismes et associations du milieu de la surdité, de même qu'à certaines instances gouvernementales, afin de démontrer l'importance du programme *Communication et surdité* dans les services offerts aux personnes sourdes et malentendantes. Il a notamment été question d'obtenir un financement permettant, du moins, d'opérationnaliser les activités du programme pour l'année scolaire en cours.

C'est avec plaisir que nous vous informons que les cours du programme *Communication et surdité* ont débuté cet automne avec une petite cohorte composée d'une dizaine d'étudiants. Le SAIDE, qui coordonne également les activités du programme *Communication et surdité*, désire remercier toutes les personnes impliquées dans l'organisation des cours, qui ont fait un travail exceptionnel afin de rendre possible l'offre de cours dans un échéancier très restreint. Le SAIDE désire également remercier toutes les personnes et organismes qui nous ont donné leur appui.

Les gestionnaires du cégep poursuivent leurs démarches de représentation afin de s'assurer que le programme obtienne un financement récurrent pour les prochaines années. ■

Programme-souvenir du 25e anniversaire de Voir Dire

Nous vous informons que nous avons en réserve plusieurs copies de notre programme-souvenir. Ce programme avait été distribué aux convives, invités, etc., le samedi 4 octobre dernier, lors de la soirée célébration du 25e anniversaire de Voir Dire.

Ceux qui désirent avoir une copie sont priés d'adresser leur demande à Yvon Mantha, Voir Dire : (514) 351-8372 ATS / FAX (après 17h) ou par courriel : yvon.mantha@sympatico.ca ■



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3
Tél.: 514 278-8703 • ATS: 514 278-8704
Télééc.: 514 278-8238 • info@cqda.org

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Continuons à promouvoir tous ensemble les droits des Québécoises et des Québécois vivant avec une surdité

Le 40^e anniversaire d'incorporation et le 78^e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de l'Estrie (ASE)

Photos : ASE

Par Sarah RAÏCHE-ROUSSEAU,
avec la collaboration de Céline MARTINEAU, coordonnatrice

Une très belle soirée

Le samedi 11 octobre dernier avait lieu, à l'hôtel « Le Président » de Sherbrooke, le 40^e anniversaire d'incorporation et le 78^e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de l'Estrie (ASE). Nous avons passé une très belle soirée qui fut des plus réussies. Quelque 112 personnes ont participé à l'activité. Les gens étaient heureux de se retrouver entre eux pour jaser, rire et échanger. Monsieur Yvon Mantha était notre excellent animateur et, comme toujours, il a mené la soirée d'une main de maître. ■



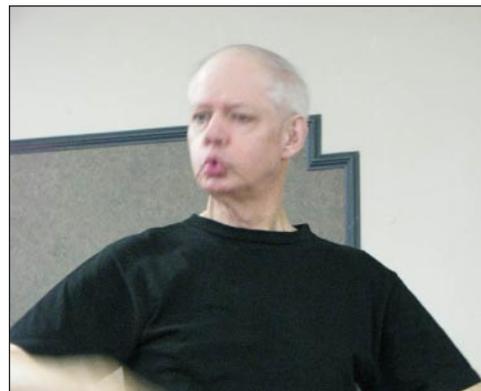
Notre repas était délicieux. Le menu avait été choisi par notre présidente, reconnue pour ses talents culinaires. Les tables étaient bien décorées et chacun a eu droit à un sous-verre et à un petit aimant magnétique avec le logo et les coordonnées de l'ASE. Comme dessert, un beau gros gâteau au chocolat moka décoré du logo de l'ASE. Le comité organisateur était composé de : Marie-Chantal Clin, Marjorie Gosselin, Marc-André Gagné, Dania Roméro, Alexandra Nadeau, Benoît Poulin, Stéphane Jacques ainsi que de Céline Martineau. Les bénévoles ont fait un travail remarquable et ont aussi donné un bon coup de main au comité lors de la soirée, nous les remercions chaleureusement.



Le fabuleux spectacle des enfants qui ont chanté en signant était très touchant. Une belle réussite pour les enfants qui étaient tous très fiers d'eux. Ils se sont vus remettre un petit cadeau de la part du comité par notre présidente Dania Roméro.



Un groupe d'interprètes de l'Estrie nous ont présenté des petites scénettes de situations cocasses qu'ils ont vécues dans le cadre de leur travail, ils nous ont bien fait rire !



Ensuite, Gérard Courchesne et ses collaborateurs venus de Montréal nous ont présenté des improvisations qui ont fait rire les gens aux éclats.



Lors de la soirée, les gens ont participé à plusieurs tirages où ils pouvaient se mériter un des onze dictionnaires visuels d'une valeur d'environ 60\$ chacun, un dictionnaire de LSQ de RESO, un des cinq livres d'histoire de l'ASE et un des trois livres de Nathalie Lachance traitant de la culture sourde. C'est grâce à nos nombreux commanditaires que nous avons pu offrir de si beaux cadeaux. La soirée fut appréciée de tous et un programme souvenir d'une quarantaine de pages leur a été remis à l'entrée. ■



**Association des
Sourds de l'Estrie inc.**

Depuis 1968

Fondée en 1930 et incorporée en 1968

600, rue Woodward, suite 200, Sherbrooke, Qc J1G 1W3

ATS : (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix : (819) 563-1186 • Télécopieur : (819) 563-3476

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008-2009 • Courriel : sourdestrie@videotron.ca

Dania Roméro, *présidente* • Stéphane Jacques, *trésorier* • Ronald Fournier, *administrateur*

Benoit Poulin, *secrétaire* • Alexandra Nadeau, *administratrice*.



20 ans déjà!



Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides

Samedi le 15 novembre dernier, l'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides (A.P.P.A.L.) et ses membres étaient fiers d'accueillir plus d'une centaine d'invités à l'Érablière Jean-Labelle de Saint-Eustache pour souligner leurs 20 ans de mission, d'œuvres et de services auprès de la population. C'est par André Deschênes et Denis Henry qu'ont été animés, après un délicieux repas partagé sous le signe de l'amitié, les différents actes de la soirée : présentation vidéo sur l'historique de l'APPAL, jeux de devinette et nombreux tirages! Une soirée mémorable! Merci à tous les bénévoles et commanditaires de l'événement! Merci à nos membres et à tous nos amis de la communauté sourde! **Merci!**

L'IRD commémore le décès de Raymond Dewar, 25 ans déjà !

Par Louise LIVERNOCHE, chef du service des communications de l'Institut Raymond-Dewar

Photos : IRD

Près d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation de l'Institut Raymond-Dewar à assister à l'assemblée annuelle du 28 octobre dernier. Au cœur de ce rendez-vous privilégié d'information, l'Institut a souligné le 25^e anniversaire du décès de Raymond Dewar, dont l'IRD commémore son souvenir en portant dignement son nom.

C'est en présence de sa conjointe, Mme Nicole Durocher, et du président du conseil d'administration de l'IRD, M. Jean Talbot, que messieurs Gilles Boucher et Dominique Lemay ont fait une présentation touchante à l'assistance du cheminement de vie de Raymond Dewar. Un homme engagé et généreux auquel notre organisation est fière d'être associée !

Voici un extrait du livre *L'Institut Raymond-Dewar et ses institutions d'origine. 160 ans d'histoire avec les Sourds*, à paraître en 2009 :

Raymond Dewar, 1952-1983. Leader d'opinion, né à Vankleek-Hill, Ontario. Devenu sourd à l'âge de 8 ans et demi suite à un accident, ses parents l'envoient étudier à Montréal, à l'Institution des Sourds de Montréal. Il continue par la suite ses études au Collège de Bois-de-Boulogne où il obtient son diplôme d'études collégiales en sciences humaines en 1974 puis, à l'Université du Québec à Montréal où il complète un baccalauréat en enseignement à l'enfance inadaptée en 1978 et un certificat en enseignement aux déficients auditifs.

Pendant ses études à l'UQAM, il enseigne à l'Institution des Sourds de 1975 à 1980, puis il passe à la polyvalente Lucien-Pagé comme professeur de français au secteur sourd. Parallèlement à ces activités, il s'intéresse à la langue des signes québécoise qu'il enseigne, toujours à l'Institution des Sourds de Montréal, et il contribue avec Paul Bourcier et Julie-Élaine Roy au premier dictionnaire en langue des signes québécoise.

Travailleur acharné, il dirige aussi la revue *Le Sourd québécois* de 1973 à 1980, préside le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) et devient directeur de l'Association des Sourds du Montréal métropolitain (ASMM). Militant reconnu par la communauté Sourde, il contribue enfin à la reconnaissance de cette communauté par les entendants et éveille les consciences. En 1981, lors de la conférence socioéconomique sur l'intégration de la personne handicapée, il s'adresse au ministre et au public présent en langue des signes et marque ainsi sa présence comme membre d'une communauté organisée et fière de son identité.

En 1982, il adapte en langue des signes québécoise la pièce « Les enfants du silence » de Mark Medoff, dans laquelle il joue avec le Théâtre du Trident. Il meurt accidentellement la veille de la première montréalaise de la pièce. ■



Raymond Dewar



Mme Nicole Durocher, conjointe de Raymond Dewar.



M. Jean Talbot, président du conseil d'administration de l'IRD.



Messieurs Gilles Boucher et Dominique Lemay.



5000 rue d'Iberville, Montréal
(Québec) H2H 2S6

Tél.: ATS : (514) 285-2229

Voix : (514) 285-8877

Fax : (514) 285-1443

ATS : 1-800-853-1212

Urgence : (514) 285-8555
(après les heures de bureau)

Au service des personnes sourdes depuis quinze ans !

- Des interprètes de grande qualité, avec une grande expérience.
- 50% du personnel inscrit titulaire d'un Certificat en interprétation - 30% en voie de l'obtenir.
- Service d'urgence en santé 24 heures /7 jours.
- Large couverture de services accessibles gratuitement pour les Sourds.
- Administré par un C.A. composé en majorité de représentants de la clientèle sourde.

www.sivet.ca



**Élie
PRESSEAU**

Je connus Martin Bergevin au Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) dès 2001. Il était alors assistant coordonnateur du projet de l'*Après-Sommet*, volet emploi. Je faisais mes premières armes dans cet organisme en tant que trésorier. Peu après, Martin devint directeur général. Nous pouvons donc dire que nous fîmes une partie de nos apprentissages ensemble, d'autant plus que j'eus la chance de l'avoir comme professeur d'anglais au cégep du Vieux

Montréal, poste qu'il exerce à temps partiel depuis huit ans.

Étudiant des cultures, cet anthropologue, qui a cumulé quelques diplômes universitaires tant au Québec qu'à l'étranger, s'est fait ses propres idées des enjeux du milieu de la surdité. D'ailleurs, Martin me confiait qu'il déplorait le manque de débats au Québec sur le sujet. Peut-être est-ce plus le résultat d'une divergence fondamentale de perspectives. Cependant, il faut se rendre à l'évidence d'une telle nécessité.

Depuis quelques mois, Martin Bergevin travaille à temps plein au centre de réadaptation MAB-Mackay. Débutant comme conseiller en emploi, Martin entretenait des objectifs à long terme. On lui confia alors le mandat de mettre sur pied un nouveau service d'aide à l'emploi pour les personnes sourdes et malentendantes, qu'elles soient anglophones, qu'elles maîtrisent l'*American Sign Language* et/ou l'anglais. Devant constituer une liste de 35 clients sourds, au moment de l'entrevue – fin août –, il en avait déjà 65.

Ayant acquis un réseau social et une expertise dans le domaine de l'emploi, Martin fit avancer le dossier. Le mot d'ordre qu'il donne est de favoriser l'avancement et le placement stratégique des personnes sourdes. En d'autres mots, il souhaite dénicher des emplois pour ses clients, emplois qui sont en lien avec leurs compétences, leurs expériences et surtout leurs aspirations professionnelles. Voulant mettre fin à la sous-qualification des emplois que les personnes sourdes occupent, Martin donne l'exemple.

Dans un autre ordre d'idées, nous apprenions récemment que Martin Bergevin poursuivait son expérience comme délégué à l'*Association des Sourds du Canada* (ASC). Quiconque étant au courant du dossier sait que le CQDA et l'ASC durent surmonter des réticences mutuelles avant de finalement collaborer ensemble. Pour l'instant, l'affiliation du CQDA avec l'ASC continue pour une autre année. Selon les mots mêmes de Martin, nous devons donner une bonne part du crédit à la persistance et à la foi de Chantal Giroux.

L'enthousiasme de Martin pour ce nouvel engagement à l'ASC est plutôt renversant. Ayant évolué dans ses vues sur le sujet, nous pouvons considérer cette nouvelle adhésion à l'ASC comme un gain pour la cause de la communauté Sourde. Durant notre entrevue, Martin fit preuve de candeur. Nous évoquant ses pensées à cœur ouvert, il nous donne sincèrement le fond de sa

pensée, et il nous donne parfois l'heure juste. Vivant une période de transformation cruciale dans son histoire, le CQDA négocie un nouveau tournant.

Au sujet de son engagement à l'ASC, Martin m'entretenait de ses aspirations. M'ayant déjà évoqué un rêve qu'il chérissait il y a déjà plusieurs années, l'ASC constitue en quelque sorte une porte d'entrée pour accomplir une part de son rêve. En effet, Martin Bergevin rêve de travailler un jour lointain à l'UNESCO. N'ayant pas prévu de devenir délégué du Québec à l'ASC, Martin souhaite maintenant suivre les traces de Len Mitchell, ancien délégué du Canada à la *Fédération mondiale des Sourds* (FMS). Pour le moment, Martin est trésorier à l'ASC.

Martin a deux modèles de vie et d'engagement qu'il admire, soit Julie-Élaine Roy et Léon Bossé. Ayant souvent entendu parler de la première au cours de sa jeunesse, Martin ne connut Julie-Élaine Roy qu'au CQDA. Pour ce qui est de Léon Bossé, il eut la chance de le connaître au sein de son école secondaire régulière, alors qu'il put voir la personnalité flamboyante de ce défenseur des droits des personnes vivant avec une surdité. À cette époque, Léon était intervenu auprès des professeurs de l'école, se faisant un point d'honneur de défendre le grand sourd au fond de la classe, insistant auprès d'eux de faire attention à garder leur visage face à la classe et de bien articuler.

En somme, Martin Bergevin plaide de tout cœur pour la cohabitation et le respect des personnes sourdes, qu'elles soient gestuelles et/ou oralistes. Défendant l'intégrité et la pérennité du CQDA, il est cependant conscient des doléances qu'une partie de la communauté Sourde peut avoir à son endroit. ■



**Martin
BERGEVIN**

Photo : SOURDINE



Le Centre de Communication Adaptée
est heureux de vous présenter :

ESPACE
FRANCOSOURD

www.francosourd.com

**Un réseau social
pour les Sourds !**

Canada



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Par Louise BARRIÈRE,
technicienne en communication
Photos :
Centre d'hébergement Cartierville

Centre d'hébergement Cartierville
12235, rue Grenet, Montréal, QC H4J 2N9
Tél. et ATS : (514) 337-7300 poste 0
Fax : (514) 337-4188

Centre de santé et de services sociaux
de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent

CENTRE AFFILIÉ UNIVERSITAIRE

Heures d'ouverture du Centre de jour Roland-Major :
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
Tél. et ATS : (514) 842-5816 • Fax : (514) 842-8210
Métro Côte-Vertu — Autobus #64 Grenet
Métro Henri-Bourassa — Autobus #69 Gouin Ouest

La fête de Noël

Bonjour à tous. Le samedi 29 novembre dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir les membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds). Comme le veut la tradition vieille de plusieurs années, la fête de Noël des personnes sourdes et sourdes-aveugles et de leur famille, en compagnie du Club Lions, a été tenue à cette occasion. Ce soir-là, en plus de la remise d'un chèque, qui servira à financer de nombreuses activités pour les personnes sourdes et sourdes-aveugles, le Club Lions a fait des heureux en procédant à de nombreux tirages. Évidemment, le Père Noël et la Fée des étoiles étaient au rendez-vous pour rendre cette fête inoubliable !

Nous avons eu aussi la chance de recevoir la visite encore cette année des représentants de la Maison de la Foi qui ont officié deux célébrations eucharistiques, l'une pour les résidents du Centre d'hébergement Cartierville et l'autre pour les usagers du Centre de jour Roland-Major. De plus, l'abbé Lebœuf est venu rencontrer les résidents pour leur plus grand plaisir.

Enfin, comme je vous l'avais promis, je laisse maintenant la parole à ma collègue du Centre de jour Roland-Major, Sylvie Thibaudeau, qui vous parlera de leur fête de Noël.

J'en profite pour vous souhaiter une très bonne année 2009.



Le Père Noël et la Fée des étoiles en compagnie d'André Leboeuf, membre du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), et de Corinne Turbide, gagnante d'un prix.

Souper de Noël

Sylvie THIBAudeau, éducatrice spécialisée Centre de jour Roland-Major

Le mercredi 17 décembre 2008 a eu lieu le souper de Noël des usagers du Centre de jour Roland-Major. La soirée s'est tenue au CHSLD St-Laurent. Le repas traditionnel, servi par l'équipe du traiteur Ami Joie, fut un succès. L'animation était électrisante, et tout cela grâce à M.TNT, Alain Perras, qui a parfaitement su comment capter l'attention de tout le monde. Toute la soirée s'est déroulée dans la joie et en toute harmonie.

L'équipe du Centre de jour aimerait prendre un instant afin de remercier tous nos généreux donateurs et leur souhaiter, par la même occasion, une année 2009 remplie de santé, de bonheur et de prospérité. ■

Nous sommes désolés, mais cet organigramme aurait dû paraître lors de l'édition de septembre-octobre 2008 du dernier article de Jacinthe Auger. Cet organigramme représente les nouvelles fonctions de Madame Auger au sein du CSSS.

Direction des services aux personnes en perte d'autonomie



Jacinthe Auger
Chef d'administration
de programmes



Centre de jour
de Bordeaux-Cartierville



Centre de jour
de Saint-Laurent



Centre de jour
Roland-Major



Hôpital de jour
Notre-Dame-de-la-Merci



Manon Vinet
Infirmière



Sylvie Thibodeau
Éducatrice
spécialisée



Suzy Martin
Assistante
en réadaptation



*Bienvenue à toutes
les femmes !*

6780, 1^{re} Avenue, suite 340, Charlesbourg

Adresse postale :
CAFsq, C.P. 59030

Compt. postal Bourg Royal
Québec (Qc) G2L 2W6

Tél.: (418) 626-8691 ATS
Tél.: (418) 626-9252
Fax: (418) 626-5352
Courriel : cafsq@total.net

Consultation publique sur les conditions de vie des aînés

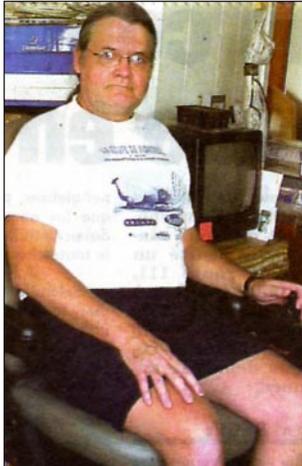
Mémoire déposé par l'ASEMAT

Photos : ASEMAT

Par Gérard CRÊTE et Pierre LÉVESQUE

Condition de vie des aînés vivant avec une déficience auditive et/ou vocale

Présentation



Gérard Crête, 60 ans. J'utilise un fauteuil roulant depuis 1984, et je suis sans voix depuis septembre 2002. Je suis natif d'Authier-Nord en Abitibi-Ouest où, à cette époque, l'une de nos voisines était sourde. J'ai appris la LSQ niveau 1, 2, 3. Je suis membre de l'Association des sourds et malentendants de l'Abitibi-Témiscamingue (ASEMAT) depuis 2004. En 2005, les sourds m'ont demandé de les aider parce qu'ils avaient des problèmes avec le service d'interprétariat. J'ai décidé de m'impliquer afin d'améliorer les services, en devenant responsable de divers dossiers.

Pierre Lévesque, sourd depuis son jeune âge à la suite d'une maladie. Fut pensionnaire au 7400, boul. Saint-Laurent, à Montréal, afin de parfaire sa formation générale. Il est à l'emploi d'un supermarché depuis 20 ans. Il est parent de deux grands garçons et très impliqué bénévolement dans la communauté.



Introduction

Présentement, le système de santé est déficient dans son accueil des personnes vivant avec une surdité ou une déficience vocale. Ni l'urgence ni l'accueil pour les rendez-vous n'ont de personnel formé afin de répondre aux personnes avec l'une ou l'autre de ces déficiences.

Voici quelques exemples : Une personne âgée doit se tenir debout, l'oreille dans le trou de la vitre, trop haut pour elle, afin de comprendre ce que dit la personne qui s'adresse à elle (...). Pierre a eu un fils hospitalisé. Ce fut son autre fils qui a servi d'interprète pour la rencontre avec le médecin (...). Ce n'est pas normal qu'un enfant sache tout parce qu'il doit servir d'interprète à ses parents.

Services en centre hospitalier

Les employés dans les établissements (...). Ce même personnel ne connaît pas la langue des signes (LSQ) ni la syntaxe de la LSQ.

Voici un exemple : Je fus hospitalisé d'urgence au Centre hospitalier de La Sarre. Je me suis réveillé dans une chambre avec une personne âgée. Je n'avais pas mes béquilles ni mon fauteuil roulant. J'ai sonné à plusieurs reprises parce que je voulais aller à la toilette. Mon voisin m'a demandé si je voulais aller à la toilette. J'ai fait signe que oui et c'est ce monsieur qui m'a aidé la première journée. Il a quitté l'hôpital en soirée et je me suis retrouvé seul. Je fus, du vendredi au dimanche, sans aide ni nourriture parce que le personnel ne prenait pas le temps d'écouter ce que je m'efforçais à dire (...).

Visite à un ami dans un centre de soins prolongés

L'employée qui est venue prendre la pression de la personne que je visitais ne savait pas que j'entendais. J'ai été insulté par la façon que la dame se moquait de mon ami. Elle ne l'a jamais regardé dans les yeux pour lui parler, et elle se moquait de nous parce que nous parlions en LSQ.

L'une de mes tantes est sourde. Lors de ma dernière visite, elle m'a dit qu'elle ne voulait pas aller dans un centre d'accueil parce que sa sœur qui y habite y est infantilisée. Lorsque l'on vit l'isolement avec les nôtres, on ne veut pas se sentir isolé avec des étrangers.

Ce qui manque en région

Pour accueillir et maintenir le plus longtemps les gens à domicile, il faut :

- Avoir, dans les CLSC, une travailleuse sociale pouvant s'exprimer en LSQ.
- Avoir, en permanence au centre hospitalier, une personne pouvant s'exprimer en LSQ.
- Obliger les médecins à signaler au CLSC toute personne vivant avec une déficience auditive et/ou vocale.
- Avoir un HLM pour personnes vivant avec une déficience auditive et/ou vocale.
- Offrir des ateliers de langue signée complétée.

CLSC

Il est important que les gens soient sensibilisés et aient une formation afin d'établir une bonne communication avec la personne, peu importe ses problèmes de communication.

Un de mes amis m'a dit : « Ils inventent de nouveaux mots et ne savent pas s'expliquer. Il faut que la travailleuse sociale sache que, pour une bonne communication, il faut être simple, court, clair et bien articuler. »

Centre hospitalier

Il faut former du personnel afin d'assurer la présence en tout temps d'une personne pouvant s'exprimer en LSQ. Ce n'est pas une interprète, c'est une personne qui peut dépanner en tout temps. Elle peut rester avec le patient en attendant l'arrivée de l'interprète. Elle est en mesure d'expliquer aux soignants le comportement à avoir pour respecter la dignité du patient.

J'ai accompagné une personne sourde à l'urgence, parce que je pouvais faire les oreilles et elle, la voix. Nous échangeons nos informations par signes. Le médecin lui parlait dans le dos. C'est normal pour une partie de l'examen, mais ne pas dire au patient de se rhabiller, prescrire des médicaments et expliquer les démarches à suivre en ayant le nez sur son papier, ce n'est pas respectueux pour la personne sourde. Lorsque je lui ai dit de ralentir le débit, il m'a répondu qu'il n'a pas que ça à faire... Il fallait que j'écoute et que je signe le tout en LSQ à mon ami afin que celui-ci puisse répondre au médecin.

Dans mon cas, les ambulanciers savaient que je n'ai pas de voix. Le médecin n'a pas demandé d'infirmière pour l'aider à me



ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

Suzanne Rivard, présidente, directrice générale

Conseil d'administration 2007-2008

Jacques Custeau, vice-président
Annette Gingras, secrétaire
Jean-Marie Mélançon, trésorier
Marie-Josée Lefebvre, administratrice
Henriette Hadley, administratrice
Madeleine Levasseur, directrice
Luc Mailhot, directeur
Nancy Simard, directrice

162, rue Saint-Laurent, bureau 210
Trois-Rivières, QC G8T 6G3

  **(819) 694-0292**

Consultation publique sur les conditions de vie des aînés (Suite et fin)

rencontrer. Je répondais par signes au médecin parce que, sans eau pour me mouiller la gorge, je n'arrive pas à produire de son (chuchotement). J'ai dû faire signe au concierge afin qu'il vienne m'aider. Je lui chuchotais à l'oreille mes réponses qu'il répétait au médecin et je parlais la bouche sur son oreille afin de dire oui ou non. L'infirmière m'a dit : « Vous criez lorsque cela vous fait mal et vous ne parlez pas ? » J'étais insulté du manque de respect. On respecte mon handicap à la banque, à l'épicerie et ailleurs, pourquoi le personnel soignant ne me respecte-t-il pas ?

Signalement

S'il n'y a pas de signalement du personnel soignant, il n'y a aucune intervention auprès des personnes vivant avec une déficience auditive et/ou vocale qui ne sont pas informées qu'elles ont droit à des services du CLSC. De plus, les publicités télévisées s'adressant aux personnes âgées ne sont pas sous-titrées, ni les publicités sur les autres informations sur la santé. Même les publicités de l'OPHQ ne sont pas sous-titrées. La publicité reçue par courrier est écrite dans un langage que plusieurs n'arrivent pas à comprendre.

Souvent, les personnes vivant avec une déficience auditive et/ou vocale ont subi des abus, de l'exploitation, de la violence, etc. La confiance ne se donne pas facilement. Il faut qu'il y ait une bonne préparation. Le signalement du personnel soignant peut aussi prévenir des problèmes. Souvent, la personne sourde est isolée. Sa famille ne connaît pas le langage des signes. Elle ne peut parler de son intimité qu'avec des amis en qui elle a confiance. Malheureusement, il est souvent trop tard.

HLM

Les personnes seules et/ou vieillissantes ont besoin de communiquer et de garder des liens sociaux afin de rester actives. De la discrimination positive pour des personnes ayant en commun la langue des signes, c'est bien. Sortir de son appartement pour aller à la salle communautaire pour jaser, jouer aux cartes ou autre est essentiel pour les personnes entendant. Lorsque l'on vit la différence, socialiser est d'une importance primordiale pour rester actif. Je vis dans un HLM de 30 logements. Il y a une personne qui arrive à entendre ce que je dis. Cette personne commence à comprendre divers signes. Deux autres personnes ont une assez bonne lecture labiale. Sauf que je ne peux pas tenir de conversation, je peux seulement répondre (...).

Outils de communication

L'âge, la maladie et/ou le travail rendent les personnes dures d'oreille, comme on dit. La déficience auditive et/ou vocale est une honte pour certains, banale pour d'autres ou normale pour quelques-uns. La surdité n'est ni normale ni une maladie, mais un état qui handicape la personne dans la communication et le dialogue. Sans communication, la personne finit par s'isoler. La prothèse auditive ne redonne pas l'ouïe perdue, mais aide à corriger une perte d'audition.

Il est important que la personne participe aux ateliers de langue signée complétée afin d'avoir les outils nécessaires pour pallier son handicap. Lorsque je me suis rendu compte de la perte de ma voix, j'ai suivi des cours de LSQ. J'ai appris les signes combinés à une bonne articulation afin de me faire comprendre par les entendants. Les devenus sourds et les malentendants

n'ont pas nécessairement besoin du certificat LSQ pour chacun des niveaux, mais ils ont besoin de savoir qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils peuvent communiquer et rencontrer des personnes avec le même handicap et passer du mode auditif au mode visuel. Les sons deviendront alors un mode pour compléter la communication.

Pour les devenus sourds, le sous-titrage est le meilleur moyen de bien suivre les émissions à la télé sans agresser son entourage avec un volume trop fort.

La violence verbale n'a pas sa place dans un couple ou avec les amis, parce que crier ne rend pas moins sourd, mais rend les nerfs à fleur de peau.

Nous savons qu'une personne sourde ne deviendra jamais une personne entendant, mais plusieurs personnes entendantes deviendront sourdes. Le gouvernement doit subventionner adéquatement les organismes communautaires qui défendent les droits des personnes vivant avec une déficience auditive et/ou verbale. Aussi, un financement spécial et récurrent doit être assuré afin que ces organismes offrent des ateliers dans les divers coins de leur région afin d'aider l'entourage ainsi que la personne vivant avec une déficience auditive et/ou verbale.

À venir

Les baby-boomers sont de plus en plus nombreux à être retraités. Il faudra que le législateur mette en place des mesures pour maintenir ces aînés dans leur milieu le plus longtemps possible. Il ne faut pas bâtir de nouveaux mouirois, mais des logements à prix modique avec des services visant le maintien à domicile. Il ne faut pas déplacer la personne, mais s'adapter à ses besoins. Un intervenant pour servir les repas à la salle communautaire et pour distribuer les médicaments coûte moins cher que d'institutionnaliser les aînés. C'est une économie pour le gouvernement et un plus pour la personne et son entourage.

Le législateur doit aussi faire en sorte que les personnes vieillissantes et/ou malades aient un choix de fin de vie. Plusieurs pays ont mis en place des équipes et des lois pour avoir une fin de vie dans la dignité, sans que les aidants naturels et les médecins aient peur d'être poursuivis en justice parce qu'ils ont écouté leur cœur et la personne qui demandait à mourir. L'euthanasie et le suicide assisté doivent faire partie des choix de l'individu. Personnellement, j'ai fait mon testament de fin de vie. J'ai demandé à mes proches, et plus précisément à deux personnes en qui j'ai confiance, de faire en sorte que mon choix soit respecté. J'espère que le législateur sera assez vigilant pour que mes proches n'aient pas à se sentir coupables ni que j'aie à m'exiler au moment voulu.

Conclusion

J'ai exprimé les choses qui me tiennent à cœur dans des mots simples pour que les personnes vivant avec une déficience auditive et/ou vocale puissent lire et bien comprendre mes écrits. Il ne reste qu'aux législateurs de faire en sorte que l'avenir en soit un de respect de la personne handicapée.

P.S. Après quatre ans de lutte, je n'ai pas encore droit, en région, qu'une interprète fasse ma voix, bien que l'article 50 de la Loi indique que j'ai le droit de choisir le moyen de pallier mon handicap. ■

Développement de ressources
pour personnes handicapées
physiques et sensorielles



Service d'intégration
professionnelle pour
personnes handicapées
physiques et sensorielles



un projet de La Bourgade inc.



OPÉRATION SÉCUR-IMPACT

Le stationnement réservé, ça se voit!

1001, boul. Maisonneuve Est, 5^e étage, B.P. 527
Montréal (Québec), H2L 4P9

Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028

Courriel : letape@letape.org
Site Web : www.letape.org

Camp du leadership des jeunes Sourds du Canada (CLJSC) à Calgary

Un grand succès !

Photo : Suzanne LAFOREST

Par : Suzanne LAFOREST et Megan YOUNGS (Coprésidentes du CLJSC 2008)

Ce camp a eu lieu du 15 au 22 juillet 2008 à Calgary. Quelque 43 campeurs Sourds, âgés entre 18 et 30 ans et provenant de 8 provinces différentes du Canada, sont venus assister à cet événement. Parmi ces campeurs, 8 venaient du Québec, soit : Susanna Oppedisano, Jean-Denis Émond, Caroline Hould, David Constantineau, Maud Girault, Tiphaine Girault, Brigitte Gros et Julie Lafleur. Ce sont là peut-être nos futurs leaders du Québec. C'est à suivre !

Le but premier de ce camp est de promouvoir le leadership chez les jeunes Sourds du Canada. Durant la semaine, il y a eu des conférences données par différents leaders Sourds connus au Canada. De plus, des jeux avaient été organisés afin de permettre aux 4 équipes formées au début de la semaine de travailler ensemble. Ces jeux ont permis à ces campeurs de réfléchir sur l'importance de travailler en équipe, de découvrir les forces de chacun(e) et de les réunir ensemble afin de permettre à l'équipe de devenir plus forte. Les interprètes ASL-LSQ (Michel Lelièvre, Patricia Viens et Cynthia Benoît) ont été présents durant toute la semaine et ils ont travaillé très fort. Grâce à leur présence, les 7 campeurs francophones ont pu participer aux activités comme les autres. Durant leur séjour, plusieurs campeurs ont créé des liens d'amitié qui seront utiles pour l'avenir de la communauté Sourde.

Un point marquant de ce camp, et qui pourrait avoir un impact important pour l'avenir des jeunes Sourds du Canada, fut la création d'une nouvelle association nationale qui s'appelle Jeunesse Sourde du Canada (JSC). Par chance, 3 francophones participent au comité : Maud Girault est la présidente, Julie Lafleur est la représentante de la LSQ et Suzanne Laforest est la représentante de la SCCS (Société Culturelle canadienne des Sourds). Vous pourrez avoir plus d'informations dès que le site de JSC sera prêt.

En résumé, ce camp a été un grand succès... Nous désirons remercier tous les commanditaires qui ont appuyé ce camp. C'est grâce à eux si nous avons pu obtenir un surplus d'environ 15 000\$, et ce surplus sera donné à JSC. Voilà un excellent coussin pour l'avenir des jeunes Sourds !

Voici quelques commanditaires : Patrimoine Canada, la Fondation des Sourds du Québec, l'Association des Sourds du Canada, l'Association des Sourds de l'Alberta, la Société Culturelle canadienne des Sourds, l'Association des Sports des Sourds du Canada, l'Association des Sports des Sourds de l'Ontario, l'Association des Sourds de Toronto, l'Association des Sourds du Manitoba et l'Association des Sourds de l'Ontario.

Nous désirons aussi remercier le comité organisateur de ce camp : Michel Lelièvre (coordonnateur des interprètes), Leanne White (secrétaire), Jeremy Wells (liaison entre le comité et l'ASC), David Joseph (trésorier), Amy Parsons (coordonnatrice des commandites), Annik Boissonneault (logistique), Sarah Hyrcenko (inscription), Scott Jeffrey (coordonnateur du personnel), Kristen

Pranzl (relationniste) et Lianne Valiquette (relationniste). Il y a eu aussi de nombreux bénévoles qui nous ont aidés pour le succès de cet événement.

Voici les témoignages de quelques campeurs québécois :

Jean-Denis Émond

J'ai participé au Camp du leadership des jeunes Sourds du Canada. Cela fut une très belle expérience avec des jeunes Sourds de partout au Canada. J'ai appris plus que je pensais ! J'ai connu des cultures différentes, des politiques intéressantes, d'autres langages de signes et du travail en équipe enrichissant, et encore plus ! Aussi, il y a eu des conférences sur l'avenir des jeunes qui sont capables de manifester et de collaborer avec les Sourds du Canada.

C'est un camp très important pour garder solide la culture des Sourds et conserver l'espoir pour l'avenir. Aussi, nous voulons éviter que les entendants fassent de la colonisation, en évitant le déclin des sourds par l'implant. Il faut pousser et entrer dans la politique, nous sommes capables et vous êtes aussi capables de vous impliquer. Il ne faut pas lâcher !

J'encourage les jeunes en LSQ à participer en plus grand nombre au camp 2010 à Vancouver, vous ne le regretterez pas ! La majorité du Canada est surtout de langue ASL, donc il ne faut pas oublier notre province de Québec et une partie de l'Ontario qui parle la langue LSQ.

Gardons notre précieuse langue LSQ bien vivante !

Maud Girault (présidente de JSC)

En juillet dernier, j'ai eu la chance d'aller à Calgary (Alberta) pour participer au Camp du leadership des jeunes Sourds du Canada (CLJSC). À part ceux du Québec et de l'Ontario, que je connaissais déjà en majorité, j'ai pu rencontrer d'autres frères et soeurs Sourds des autres provinces du Canada. C'est incroyable de ressentir que nous ne sommes pas les seuls et qu'il y en a d'autres à connaître encore ! Nous étions seulement 43 campeurs ! Les conférences et les activités sur le leadership ont été très enrichissantes pour ajouter à nos connaissances, nos expériences, nos besoins, nos forces en tant que Jeune Sourde du Canada ! Jeunesse Sourde Maintenant !

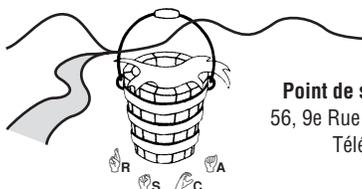
David Constantineau

Je me suis rendu au CLJSC durant 7 jours et j'ai découvert beaucoup de nouvelles perspectives, même si je suis dans la fin



Le conseil d'administration de la nouvelle association nationale Jeunesse Sourde du Canada.

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.



Siège social : 12427, 1re Avenue
Saint-Georges (Québec) G5Y 2E3
Tél. voix / ATS : (418) 227-8950
Sans frais : 1-866-277-8950
Télécopieur : (418) 227-0942
Courriel : rsca@globetrotter.net

Point de service : Résidence Denis Marcotte
56, 9e Rue Sud, Thetford Mines, Qc G6G 5H6
Téléphone : (418) 338-2427 poste 229
Télécopieur (418) 338-1600

www.rsca2000.org

CLJSC à Calgary (suite et fin)

de la vingtaine. Je ne me suis pas repenti de m'y être investi, car je possède de beaux outils pour mon avenir et des conseils à donner aux autres Sourds afin de faire face aux défis des Sourds dans la vie, grâce au CLJSC.

Tiphaine Girault

Je me présente, Tiphaine Girault, la coordonnatrice de projet jeunesse pour l'Association des Sourds du Canada (ASC). J'ai eu la chance de participer au Camp de leadership à Calgary cet été pour faire une présentation du projet Alliance pour le Travail de la Jeunesse (pour plus d'informations, allez voir sur le site: www.cad.ca ou bien le site web www.way-atj.com). J'ai pu rencontrer plusieurs jeunes du Canada, une expérience enrichissante pour moi, surtout pour trouver des nouveaux contacts pour le projet.

Cet été, j'ai remarqué que la plupart des jeunes ont un bon potentiel de leadership mais qu'ils n'ont pas eu la chance de l'explorer davantage. Le fait de découvrir nos forces et nos faiblesses au camp nous a forcés à réfléchir pour agir sur les problèmes et les défis que les jeunes ont à faire face. La création d'un nouvel organisme (Jeunesse Sourde du Canada) va permettre, avec beaucoup de solidarité, de changement, de donner aux jeunes de l'espoir pour un avenir meilleur. Ceci nous permettra de devenir des modèles exemplaires pour les prochaines générations et aussi pour les différentes communautés. Nous espérons que ce camp de leadership permettra aux jeunes d'utiliser leur leadership de façon positive pour réunir tout le monde.

Brigitte Gros

L'expérience au Camp du leadership des jeunes Sourds du Canada a été pour moi très enrichissante, voire inoubliable... Elle m'a permis de comprendre ce que c'était un « leadership ». Comment coopérer avec 11 personnes de mon équipe ? Comment procéder aux décisions ensemble dans un temps très court ? Ça été un gros défi à relever, partager nos opinions, nos idées, etc. On unit nos forces et nos faiblesses pour réussir ensemble nos objectifs. Je n'oublierai jamais le bel esprit d'équipe, on aide les plus faibles, car on a besoin d'eux pour avoir tous les maillons d'une « chaîne » solide. La créativité, la débrouillardise, et bien d'autres compétences ont été mises à l'épreuve. Que de fous rires, de pleurs, on a partagé de beaux moments avec les Sourds du reste du Canada. J'ai beaucoup appris sur la langue ASL et leur culture, mais aussi la plupart des gens sont intéressés à apprendre la LSQ.

Franchement, le camp est vraiment à la hauteur de mes attentes, et même plus. Je tiens à remercier tous ceux qui ont organisé ou contribué à la création de ce camp, c'est un beau cadeau qu'on nous fait. Je le recommande à tous les sourds et malentendants du Québec et du Canada !

Longue vie au camp ! DEAF YOUTH NOW !

Julie Lafleur

J'ai eu une belle expérience au Camp du leadership pendant une semaine avec les Sourds canadiens. Le camp nous a fourni des ateliers, des conférences et des activités pour nous permettre d'acquérir un bon leadership. Avec la richesse des outils qu'ils nous ont donnés, j'ai appris beaucoup, c'était très intéressant. C'était un beau défi pour moi d'apprendre l'autre langue ASL. De retour à Montréal, je suis motivée de participer à des associations ou à des organisations pour la communauté Sourde, grâce au Camp leadership. Puis je suis fière d'être une représentante LSQ pour la jeunesse Sourde du Canada. C'est mon but de faire l'union entre LSQ et ASL pour communiquer, informer et sensibiliser, et aussi soutenir notre langue des signes québécoise.

Pour terminer, nous désirons vous informer que le prochain Camp du leadership aura lieu en 2010 et se tiendra à VANCOUVER ! Nous vous encourageons d'y aller, ça vaut la peine ! ■

Des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre par le **Relais Bell** en composant le **711** ou par courrier postal à l'adresse des Services à la clientèle indiquée sur votre facture.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez le **1 888 385-7252**.



www.hydroquebec.com/residentiel

2^e Tournoi Invitation ASSQ

« Les Jeux de
l'amour du
sport »



De l'aveu même d'Alain Turpin, directeur-général de l'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ) et principal organisateur du 2^e tournoi d'invitation qui s'est tenu à Montréal les 10 et 11 janvier derniers, une nette progression a été remarquée. Des 95 athlètes de l'année passée, cette année le tournoi a accueilli plus de 140 athlètes, entraîneurs et personnel de mission, provenant de six provinces. L'équipe du comité organisateur a relevé le défi avec brio.

Se consacrant avant tout au bien-être et au développement des athlètes sourds qui sont venus disputer deux championnats canadiens - dans les disciplines de basketball masculin et de volleyball féminin - s'étant déroulés pour la première fois, l'ASSQ a fait fi de la crise économique qui sévit actuellement. L'exercice fut passablement des plus austères, même si l'ASSQ n'a pas lésiné sur les moyens : d'immenses réserves de nourriture attendaient les athlètes et les bénévoles. Bref, ce ne fut pas de tout repos, les athlètes ayant disputé cinq matches tout au long de la fin de semaine, dont quatre matches dans la seule journée de samedi.

En nette progression par rapport à l'année dernière, le Québec est venu prouver à ses détracteurs qu'il pouvait compétitionner face à ses adversaires dans toutes les disciplines. L'équipe de soccer adulte ayant subi une première défaite en finale - en prolongation -, nous pouvons dire sur la seule base de ce résultat que le Québec a progressé résolument sur le plan compétitif.

Championnat canadien de basketball masculin

La discipline de basketball masculin a offert de nombreux duels. Au départ, je me demandais si les Ontariens allaient être plus calmes après avoir connu un premier triomphe l'année passée. Comme nous avons pu nous y attendre, les finalistes québécois étaient d'attaque cette année, pour tenter de racheter leur défaite de l'année passée. Plusieurs jeunes joueurs se sont ajoutés aux différentes équipes, dont le Québec qui offrait une dynamique complètement nouvelle.

Créant la surprise, le Québec a disposé de l'équipe Ontario 1 avec le résultat de 41-39. Détenant une fiche parfaite de trois victoires contre aucune défaite en matches préliminaires, l'équipe québécoise disposa de l'équipe Ontario A 43-40 en demi-finale.

Certains s'accordaient pour dire que certains joueurs québécois manquaient de discipline et d'esprit sportif. Pour ma part, je notais un certain manque de constance de l'équipe québécoise tout au long des matches qu'elle disputait.

Au moment de se présenter à la finale, l'équipe Ontario 1 était toujours en période de rôdage. Nous disions plus tôt que le Québec avait eu raison de l'équipe qui aligna le trio terrible des basketteurs Mike Cyr, Damian Kania et Luke Young-Boyle au score de 41-39. Tout comme le Québec, cette équipe avait fait preuve d'inconstance, gagnant un match au score de 70-18 contre ses rivaux de l'Ontario A avant de laisser échapper une avance de 10-1 aux mains du Québec lors de cette seule défaite en matches préliminaires.

Visiblement, c'était trop demander au Québec que d'aligner deux victoires contre les basketteurs d'élite de l'Ontario, surtout en finale. Comme je l'avais pronostiqué, bien que ma science est bien sûr inexacte, les basketteurs québécois ont péché par inconstance. Rapidement, l'équipe Ontario 1 prit le contrôle du match, finissant par le remporter au score de 87-45.

Championnat canadien de volleyball féminin

Autre sport, autre tournure : les Québécoises nous ont fait honneur au volleyball comme il se doit. Après tout, il ne faut pas trop s'étonner de ce fait étant donné la qualité de l'équipe des entraîneurs d'origine québécoise en place, qui sont également de la guerre canadienne, soit les Jean-Louis Portelance et Christine Lemay.

Ayant participé à quelques compétitions depuis deux ans, les Québécoises se sont souignées dans la plus grande rivalité. Comme le disait Jean-Louis Portelance, à mesure que la compétition évoluait de match en match, la qualité du jeu s'en rehaussait vers des sommets inattendus. Néanmoins, l'équipe du Québec a remporté tous ses matches préliminaires, battant même l'équipe de l'Alberta qui s'entraîne de façon assidue sous l'impulsion du déménagement et de la capacité d'initiative de Kim Keba, une autre ontarienne défunte, qui est également la meilleure joueuse canadienne selon l'avis de plusieurs experts et amateurs du sport.

Depuis le mois de septembre 2008, l'équipe de volleyball albertaine a commencé à s'entraîner deux ou trois fois par semaine selon les mots mêmes d'Arista Haas, gérante d'équipe sourde. Nous devons ce fait d'armes au concours exceptionnel de Kim Keba, à l'embauche d'une entraîneuse très compétitive dès octobre 2008, et les bons soins d'une institution scolaire destinée aux Sourds albertaines. Cet établissement a permis aux joueuses de volleyball de s'entraîner gratuitement dans ses gymnases, collaboration qu'Arista Haas espère se poursuivre.

Pour sa part, Michelle Dow, la nouvelle entraîneuse de l'Alberta, est l'ancienne entraîneuse-adjointe de l'équipe états-unienne sourde de volleyball féminin. Cette entendante maîtrisant



Association Sportive des Sourds du Québec

www.assq.org • info@assq.org • 514.252.3069 AT5

Programmes/activités sportifs offerts Dans la région de Montréal et de Québec

- ▶ Basketball
- ▶ Volleyball
- ▶ Natation
- ▶ Danse aérobie
- ▶ Soccer intérieur et extérieur
- ▶ Etc...

Éducation,
Loisir et Sport
Québec

Programme d'aide financière pour les athlètes de haut niveau qui participent aux :

- ▶ Sourdlympiques d'été et d'hiver
- ▶ Jeux Panaméricain des Sourds
- ▶ Championnat du monde des Sourds

Mise sur pied d'Équipe Québec aux différents
championnats canadiens des Sourds.

l'American Sign Language - elle a interprété une brève réunion animée par Jean-Louis Portelance qui s'exprimait en anglais pour l'occasion, Lina Ouellet assurant le relais anglais-LSQ - a été présente lors du dernier championnat mondial de volleyball sourd s'étant tenu en Argentine en août 2008. Cette défection de l'équipe états-unienne au profit du Canada - grâce encore aux efforts de la joueuse d'élite Kim Keba - pourrait forger des caractères et des déterminations. L'addition d'un-e personne sourde dans le personnel de l'équipe nationale pourrait ajouter une touche finale pour une recette gagnante - si tout le monde va dans la même direction - lors d'éventuelles compétitions de l'équipe canadienne nouvellement constituée.

Lors des matches préliminaires, l'équipe albertaine a éprouvé certains ennuis, perdant même aux mains de l'Ontario à la faveur de deux sets expéditifs de 25-15 et 25-18. C'est armée de patience et de résolution face aux insuccès du début de la journée qu'elle a entrepris la soirée de samedi avec détermination. Retrouvant ses adversaires ontariens, l'Alberta vengea la défaite du matin, défaite qu'elle a perdu à la suite d'une deuxième rencontre disputée de façon consécutive. Luttant avec l'énergie du désespoir, l'équipe se sauva avec les honneurs de la rencontre après avoir perdu un premier set à la marque de 21-25, et gagné deux sets de 25-14 et 15-12. L'entraînement intensif commençait à payer ses dividendes.

L'équipe du Québec ayant disposé de l'équipe interprovinciale sans trop de difficultés, la finale Québec-Alberta était tant attendue. La foule se fit nombreuse : les finales de soccer adulte et de volleyball féminin se déroulaient au même moment à plusieurs instants cruciaux. Plusieurs d'entre nous étions entredéchirés par le choix à faire.

La finale Québec-Alberta fut épique à plus d'un titre : encore une fois, nous avons assisté à de grands moments de sport où tout retournement de situation pouvait renverser le tempo d'un match. Après avoir gagné un premier set de façon décisive au score de 25-12, les joueuses québécoises durent jongler avec quelques difficultés.

De fait, les Albertaines ont rendu la monnaie de leur pièce aux Québécoises, remportant un deuxième set au pointage de 25-18. Avec peine et misère, les Québécoises durent regrouper leurs forces pour arracher un deuxième set dans le match au score de 25-22. Lors du premier set, la stratégie québécoise était au point,

les joueuses prenant Kim Keba pour cible, la forçant à se commettre aux premières réceptions du ballon. Ayant percé cette stratégie à jour, les Albertaines ont démontré une tenacité en reprenant peu à peu contrôle du match. Lors du quatrième set, l'équipe de l'Alberta a repris l'initiative en le remportant au verdict de 25-16.

Les blessures ont joué un rôle crucial tout au long de la rencontre, laissant percer les stratégies de coaching dans les deux camps. Lors du troisième set de la rencontre, les Albertaines durent composer avec la sortie du jeu définitive de Justyna Grela, qui s'est soit foulé, ou craqué la cheville. Démontrant une force de caractère peu commune et un esprit d'équipe exemplaire, cette dernière a tenu à assister à la rencontre, soit couchée sur les côtés ou sur le banc de son équipe, inspirant ses coéquipières.

Du côté québécois, j'ai interrogé l'entraîneuse en titre Christine Lemay sur le peu de temps joué par les joueuses Caroline Hould et Maud Girault. Cette jeune femme entendante étudiante en audiologie m'a répondu que c'était d'un commun accord que l'équipe s'était concertée devant cette décision. Les six joueuses partantes étaient à un niveau que les deux joueuses québécoises citées plus haut n'étaient pas encore rendues. Quand, lors de la finale, Caroline Hould a remplacé une coéquipière quelques instants à la faveur d'une blessure légère à la main, nous voyions une certaine joie de jouer faire surface. Caroline a fait du mieux qu'elle a pu, réalisant un bon service et en ratant un autre. Quand vint le moment de revenir sur le banc, elle a alors déclaré à Maud Girault, sa compagne d'infortune : « J'aurais aimé jouer plus. ».

Lors du cinquième set départageant l'équipe gagnante, la tension était palpable, tout comme nous l'avons vu au soccer adulte. Ce set chaudement disputé s'est souvent retrouvé à égalité jusqu'au moment de franchir la dizaine de points. Les Québécoises profitèrent d'une reprise du contrôle du match opportune pour sa sauver avec la victoire au pointage de 15-12. Dans tous les cas, Jean-Louis Portelance s'est déclaré fier et impressionné par ce qu'il a vu de ses joueuses, canadiennes... québécoises... Pour le moment, Christine Lemay a pris le défi de diriger l'équipe québécoise, alors que Jean-Louis, qui fut aussi son mentor et professeur d'éducation physique, s'occupe en compagnie d'Alain Turpin, de coordonner le programme canadien de volleyball féminin. C'est une longue collaboration qui se poursuit depuis plus de six ans entre Jean-Louis et Christine.



Quelques faits saillants du Tournoi.

Compétition interprovinciale de soccer Ontario/Québec

Contrairement à l'année passée, l'équipe de soccer adulte de l'ASSQ était cette fois l'équipe à battre. Une des principales raisons de son succès est la qualité de sa défense, de son jeu de transition et la tenue générale du gardien format géant John Klaver. En matches préliminaires, ils ont tout raflé à l'exception d'un verdict nul. C'est dans cet esprit qu'ils se présentaient en finale, espérant pouvoir se mériter les honneurs.

Lors de la finale, le match fut enlevant à plus d'un titre. Le hasard et les intangibles pouvaient faire la différence d'un match, autant d'un côté que de l'autre. Gagnant 3-2 à mi-chemin durant le match, l'équipe de l'ASSQ perdit son avance pour enfin compter in extremis pour forcer la prolongation, alors que le pointage était de 4-4.

La prolongation n'ayant pas été plus concluante, la fusillade allait déterminer la suite des choses... Lors du match, c'était deux gardiens originaires de Toronto - et ayant passé depuis lors à Montréal - qui gardaient les filets respectifs, Asdale Evans gardant le filet adverse. Rendus à la fusillade, un changement de gardien fut effectué : Asdale Evans n'était plus le gardien, un autre joueur ayant pris sa place.

Tir après tir, les deux gardiens furent excellents. Un seul but aura suffi à départager les vainqueurs, et un but tout aussi controversé que polémique suite à une décision de l'arbitre. Au départ, John Klaver prenait place devant le filet, se lançant au sol pour effectuer l'arrêt... et comme l'arbitre lui dit qu'il avait dépassé une certaine zone devant son filet, il accorda une seconde chance au joueur adverse. Pris de l'angoisse du gardien au moment du penalty plus que jamais, John Klaver vacilla suite au deuxième tir, sonnait et tout désespéré par ce que l'arbitre venait de lui signaler comme indications.

C'était une deuxième position polémique de l'arbitre au moins durant le match... plus tôt durant la durée réglementaire du match, le défenseur québécois Dmitri Stroilov est resté allongé sur le sol pendant de longues secondes à la suite d'un coup de coude vicieux de quelque adversaire. Quand nous parlons de destin qui s'acharne...

Le chef de mission de l'Ontario, Peter Lutz, a été plus mesuré cette année, après avoir montré un enthousiasme débordant l'année passée. En lui demandant s'il avait été satisfait des Jeux de cette année, je notais qu'il tenait à mettre son grain de sel au fil des propos que nous échangeons. Il formula notamment le souhait qu'il y ait un premier championnat canadien de soccer l'année prochaine, me disant à quel point il était difficile de convaincre ses joueurs de participer à un simple tournoi, que la compétition pouvait aviver une certaine détermination à faire le voyage et s'entraîner...

Coupe FSQ –compétition interprovinciale Ontario/Québec, catégorie adolescents

La Coupe de la Fondation des Sourds du Québec s'est ajoutée cette année au menu. Il s'agit d'une coupe décernée à l'équipe de soccer dans la catégorie d'âge adolescent. Par ailleurs, il faut souligner le concours généreux de ces commanditaires, parmi les autres. Pour demeurer dans l'esprit du sport, l'équipe québécoise a remporté la première édition de ce prix.

L'équipe ASSQ-Montréal étant restée invaincue en matches préliminaires, elle a disposé de l'équipe de Toronto-Milton au pointage de 4-2 lors de la finale. L'équipe ASSQ-Québec a fini en 3e place, disposant de l'équipe nous venant du Centre-Jules-Léger d'Ottawa au score de 3-2. Avant tout, cette discipline a été présentée aux adolescents dans le but de leur permettre d'apprendre de l'exemple des autres sportifs sourds plus âgés autour d'eux.

Au moment de conclure le tournoi, je me réunissai en tête-à-tête avec le président de l'ASSQ, Gérard Labrecque. Après l'avoir vu au début du tournoi en compagnie d'Alain Turpin dans des circonstances analogues, je lui ai demandé un bilan des jeux et certaines précisions. Étant donné que l'ASSQ est la seule province à pouvoir compter sur plusieurs employés à temps plein, nous pouvons mieux comprendre pourquoi elle est continuellement sollicitée pour organiser les Jeux. ■



L'équipe de bénévoles qui a assuré le succès du Tournoi.



RICHARD LAMOUREUX
Audioprothésiste

Michel Lamoureux, audioprothésiste

5278 rue Saint-Denis
Montréal, Qc H2J 2M3
Métro Laurier
Stationnement à l'arrière

Tél.: 514-597-2222
Fax: 514-597-2357



C.P. 6, Place Centre-Ville
Jonquière (Québec) G7X 7V8
ATS : 418 693-6049 (Lina)
Télécopieur : 418 693-6049 (Lina)
ATS : 418 512-1837 (R.S.M.)
Télécopieur : 418 512-1837 (R.S.M.)
Courriel : rsm-02@hotmail.com

Conseil d'administration 2008 - 2009

Lina Simard, présidente
Thérèse Savard, vice-présidente
Pierre Latulippe, directeur comité des loisirs

Danielle Gobeil, adjointe comité des loisirs
Alain Rathé, trésorier
Lina Voyer, secrétaire

Lina Simard, directrice générale

1948-2009

61
ansau
service des
personnes
sourdesCentre
**Notre-Dame
de Fatima**2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601
www.centrendfatima.com**Un nouvel aménagement pour
la cour de l'école Gadbois,
dans le quartier Villeray**Par Éliane FRANCOEUR,
Service des communications, Commission scolaire de Montréal

Montréal, le 23 octobre 2008 – Dans le cadre d'une mesure établie par le ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir visant l'embellissement des cours d'école du Québec, Mme France Lavoie, directrice de l'école Gadbois, et son équipe, inauguraient aujourd'hui une cour de jeux nouvellement réaménagée, pour le plaisir des 60 enfants sourds qui fréquentent cet établissement du réseau des écoles spécialisées pour les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) de la Commission scolaire de Montréal.

L'inauguration a eu lieu en présence de Mme Diane Lambert, directrice du réseau EHDA, de Mme Anie Samson, mairesse de l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, de M. André Hallé, représentant la Fondation des Sourds du Québec, en présence également de plusieurs parents et des enfants.

« Nous sommes extrêmement fiers d'offrir à nos élèves ces nouveaux espaces tout aussi ludiques que sécuritaires, aménagés spécialement en fonction de leur handicap particulier », a souligné France Lavoie, directrice de l'école.

La nouvelle cour de l'école Gadbois comprend des équipements parfaitement adaptés aux besoins des élèves : un module de jeux, un bac à sable, une piste de course, un jeu de serpents et échelles, un jeu de marelle, des ballons-poires, etc., ainsi que des tables et des bancs ancrés au sol. On y a aussi planté des arbres et des arbustes. Ces nouveaux espaces et équipements auront pour effets d'encourager la socialisation des jeunes, de renforcer leur sentiment d'appartenance envers leur école et de favoriser l'apprentissage des jeux de groupe.

Pour l'aménagement de sa cour, qui a coûté quelque 140 000\$, la direction de l'école Gadbois a pu compter sur un généreux don de la Fondation des Sourds du Québec. Également, la Caisse populaire Desjardins de Villeray, Gaz Métro, la banque CIBC, la Ville de Montréal, la Fondation de l'école Gadbois et deux participantes au rallye Aïcha des Gazelles ont contribué à la réalisation de ce projet.

Rappelons que l'école Gadbois, située dans le quartier Villeray, détient un mandat suprarégional ; elle accueille des enfants sourds âgés de 4 à 12 ans qui vivent sur le territoire de la Commission scolaire de Montréal et d'autres commissions scolaires avoisinantes. ■

Photos : Julie JODOIN

Par Steven GRENIER, directeur des ventes et services,
Daniel MÉNARD, comptable et Laurent TREMBLAY-DION, directeur des programmes

Photos : CNDP

**Camp relâche scolaire 2009**

C'est du **1er au 6 mars** que se tiendra au Centre, la semaine de la relâche scolaire. Des activités diversifiées seront offertes aux enfants qui vivront une semaine de vacances bien remplie.

Pour les inscriptions ou des informations en vue de l'été ou de la relâche scolaire, communiquez avec le Centre au (514) 453-7600 (voix, ATS) ou par courriel à l'adresse info@centrendfatima.com.

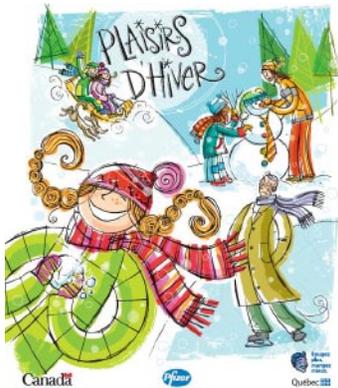
Recrutement du personnel d'animation pour l'été

Tu aimes la vie en groupe ? Tu aimes travailler avec les enfants ? Des postes sont disponibles pour le camp de vacances été 2009. Consulte notre site web au www.centrendfatima.com, tu y verras tous les détails. Nous recherchons moniteurs/trices, spécialistes, préposés aux soins de santé, accompagnateurs/trices et aides-moniteurs/trices. Fais-nous parvenir ton curriculum vitae le plus rapidement possible. Télécopieur : (514) 453-7601 ou courriel : info@centrendfatima.com

Sports d'hiver

Comme à chaque année, le Centre propose de nombreuses activités sportives d'hiver, et ce, à coût modique. Le ski de fond est à l'honneur avec ses 34 kilomètres de sentiers balisés et entretenus quotidiennement.

Vous pourrez aussi glisser sur nos chambres à air, y faire des randonnées en raquettes, ainsi qu'y patiner sur notre patinoire extérieure couverte. Un préposé à l'équipement est aussi présent les week-ends dans notre local chauffé dédié aux sports d'hiver. Petits et grands, vous êtes tous les bienvenus. ■



N'oubliez pas de visiter notre site WEB régulièrement, des annonces et nouveautés y sont fréquemment diffusées et il y a beaucoup d'information pour chacun des services mentionnés.

www.centrendfatima.com

Historique de La « Maison des Sourds »



Par François MAJOR, président • Photos : MSM

La vie associative des personnes sourdes de la grande région métropolitaine s'est longtemps limitée aux activités organisées à partir des deux grands centres spécialisés en surdité, soit l'Institut des Sourds de la rue St-Laurent et l'Institution des Sourdes-Muettes de la rue Saint-Denis   Montréal. Ces deux grands centres d'enseignement spécialisés exerçaient une grande attraction même après que les personnes aient terminé leurs études et soient retournées dans leur famille un peu partout au Québec.

Mais la Révolution tranquille de Jean Lesage devait changer bien des choses. Dans les années 60, de multiples associations de personnes sourdes ont vu le jour et, changement majeur, les communautés religieuses ont diminué grandement leur implication dans l'enseignement aux sourds et leur implication dans la vie associative des personnes sourdes. C'est à cette époque que nous avons pu constater la naissance de quelques associations de personnes sourdes telles que le Club Abbé de l'épée, l'Association Ville-Marie et la Société Provinciale des Sourds du Québec. Ces associations, bien entendu, venaient s'ajouter au Centre des Loisirs des Sourds de Montréal, qui lui existait depuis le début du siècle.

Puis ce fut l'explosion. Partout   Montréal et en province naquirent de nombreuses associations de personnes sourdes, la plupart dédiées aux loisirs mais d'autres se spécialisant dans les besoins sociaux et communautaires des personnes handicapées. Ainsi, dans les années 80, on vit apparaître un regroupement de personnes sourdes et malentendantes qui prit le nom d'Association pour adultes avec problèmes auditifs (AAPA), qui devint par la suite le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain, mieux connu sous l'abréviation de CCSMM.

Le CCSMM était et est encore aujourd'hui une association de défense des droits et des intérêts des personnes vivant avec une surdité. Il se spécialise dans les interventions d'aide aux personnes dont la langue principale est la langue des signes québécoise, la LSQ. Année après année, la clientèle ne cessant de croître, le CCSMM se vit dans l'obligation de travailler à la fondation d'autres organismes qui répondraient aux multiples problèmes de sa propre clientèle. Ainsi le SIVET, service d'interprétation visuelle et tactile, vit le jour. Par la suite ce fut la Maison des femmes sourdes et le Centre Alpha Sourde, dédié à l'apprentissage de la langue française pour les personnes dont la langue principale était la LSQ.

Après toutes ces belles réussites, le CCSMM devait donc prendre lui-même un peu d'expansion, à cause surtout du manque d'espace et de l'augmentation constante des prix de location des bureaux dont il avait besoin pour continuer à rendre efficacement tous les services mis à la disposition de sa nombreuse clientèle. Ainsi, en 2001, le conseil d'administration du CCSMM décidait d'organiser un comité indépendant qui ferait la recherche d'un édifice pouvant regrouper les différentes associations qui travaillaient dans le même domaine que lui, soit les services aux personnes sourdes et sourdes-aveugles.

En septembre 2001, la Maison des Sourds ouvrait ses portes. L'édifice de deux étages situé au cœur de Montréal, au coin du boulevard Crémazie et De Gaspé, dans le quartier Villeray, permettait enfin à une association de personnes sourdes et malentendantes d'être propriétaire exclusif de leurs locaux. Un gros remerciement aux Clercs de Saint-Viateur et aux Sœurs de la Providence pour leur prêt qui a fait partie du montage financier permettant cette belle réalisation.



Durant les premières années d'existence la Maison des Sourds a bien rempli sa vocation, soit d'héberger les associations de personnes sourdes qui désiraient avoir un local privé et aussi permettre des réunions, rencontres et autres activités pour des personnes vivant avec des problèmes de surdité ou de surdit c cit . Mais les besoins de la clientèle du CCSMM devaient changer radicalement l'orientation de la Maison des Sourds. En effet, les nombreuses plaintes des membres du CCSMM concernant les difficultés de logement et les injustices que subissait cette clientèle défavorisée ont obligé les dirigeants du CCSMM à faire des démarches visant le logement social et communautaire.

Et ces démarches menèrent à une rencontre avec le Groupe CDH, conseillers en développement d'habitation, organisme sans but lucratif spécialisé en développement d'habitations sociales. De cette rencontre est n  un superbe projet, regroupant des logements à prix modiques pour personnes sourdes et sourdes-aveugles, ainsi qu'une grande salle et des bureaux pour les associations désirent se regrouper sous un même toit pour faciliter les services à distribuer à cette clientèle spécifique.



Le projet vise la construction d'un édifice de six étages qui serait situé au coin des rues Crémazie et De Lorimier, toujours dans le quartier Villeray. Ce projet de plus de 10 millions est d j  tr s avancé et on en prévoit l'ouverture pour l'été 2010.

On peut donc constater que le travail du Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) a été des plus fructueux depuis une vingtaine d'années. Une progression constante dans les services apportés à sa clientèle, une progression constante dans les résultats obtenus, un travail efficace et productif et des résultats qui dépassent les espérances des plus optimistes d'entre nous.

La Maison des Sourds remercie donc grandement le CCSMM, et en particulier son directeur général, M. Gilles Read, pour avoir dirigé les travaux des différents conseils d'administration de son organisme vers de si belles réussites. Nous tenons toutefois à souligner que la Maison des Sourds est maintenant un organisme indépendant du CCSMM, et que cet organisme fait maintenant parti des locataires et partenaires de la Maison des Sourds. ■



Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Service en



Examen et consultation gratuits

1450, rue Jean-Talon Est, Montréal H2E 1S7 • Métro Fabre • Face à l'hôpital Jean-Talon



ATS : (514) 728-8833



Fax : (514) 728-0670



Voix : (514) 728-8888

Nidal Chakra, d.d.

Denturologiste



Le projet de loi C-484

**Conséquence de cette loi si elle est adoptée :
risque de rendre les femmes criminelles
si elles se font avorter.**

Quelle est cette loi ?

Le projet de loi C-484 donne des droits au fœtus et le reconnaît comme une victime à part entière. Une nouvelle infraction au Code criminel sera donc ajoutée lorsqu'un fœtus meurt à la suite d'une attaque (meurtre, avortement, ...). Donc, si une mère décide de se faire avorter, elle devient comme une criminelle et elle pourra être poursuivie en justice. C'est un recul dans l'histoire car c'est la situation que les femmes vivaient avant le 28 janvier 1988.

Les féministes se sont battues pendant 20 ans pour le droit à l'avortement afin que les femmes possèdent un droit de contrôler elles-mêmes leur fécondité. Le 28 janvier 1988, la Cour suprême du Canada a rendu un jugement historique dans la cause du docteur Henri Morgentaler. Ce docteur avait été emprisonné pour pratique illégale d'avortements et il avait porté sa cause jusqu'en Cour suprême. Il a été honoré cette année de l'Ordre du Canada par la Gouverneure générale du Canada, Madame Michaëlle Jean.

En mars dernier, la Chambre des communes a adopté ce projet en deuxième lecture. Si ce projet est adopté en troisième lecture, il doit être étudié par un comité du Sénat qui prendra la décision finale pour dire si ce projet est adopté ou non. C'est pourquoi on doit agir face à ce projet qui risquerait de nous faire revenir en arrière.



Manifestation du Comité de défense du Dr Morgentaler en 1988.

Je sais que l'avortement crée un grand débat et que c'est un sujet très chaud. Trop souvent, on pense que le droit à l'avortement démontre qu'on veut tuer des bébés. Ce n'est pas cela... Les féministes se sont battues afin que les femmes aient le droit de faire elles-mêmes le choix pour leur bien-être et celui du fœtus. Avant 1988, le droit à l'avortement n'existait pas et les femmes se faisaient avorter quand même par différents moyens (aiguilles à tricoter, alcool, drogues...), risquant ainsi leur vie. La légalisation de l'avortement a permis ainsi aux femmes de se faire avorter sans risques pour leur santé.

Étant nous-mêmes des femmes, c'est important de réfléchir sur ce sujet. Il se peut que ce sujet ne s'adresse pas directement à nous, mais une chose est sûre : c'est qu'il touche d'autres femmes qui nous entourent.



Le 28 septembre dernier, il y a eu une manifestation au Plateau Mont-Royal où des milliers de personnes sont venues marcher pour contester ce projet de loi. Sur cette photo, vous pouvez voir que nous sommes, Hodan Youssouf et moi-même, parmi cette grande foule qui a participé à cette marche.

- La MFSM a un nouveau site Web avec des vidéos en LSQ : www.mfsm.org
- La prochaine Journée Internationale de la Femme, organisée par la MFSM, se tiendra **le samedi 7 mars 2009**. Pour plus d'informations, vous pouvez me contacter par courriel femmessourdes@bellnet.ca ou par téléphone 514-255-6376 (ATS). ■

Nouvellement arrivé au centre de documentation :

Dépliants adaptés en LSQ

Les ministères et les organismes gouvernementaux québécois diffusent des dépliants d'information pour la population. Afin de rendre accessible ces informations aux personnes sourdes, la Fondation des Sourds du Québec a entrepris, avec le soutien des ministères et organismes, de traduire ces dépliants en langue des signes québécoise sous forme de DVD.

Voici les nouveaux titres reçus au centre de documentation :

- L'assemblée nationale au cœur de notre démocratie
- Qu'est-ce que la mesure d'intégration au travail
- Les niveaux de consommation d'alcool à faible risque

Ces dépliants vidéo sont aussi consultables en ligne sur le site de la Fondation à l'adresse suivante :

<http://www.fondationdessourds.net/fra/pubGouvLSQ.html>

Livre pour enfant • Ma gardienne est sourde

Texte de Noémie Forget, illustration de Tommy Doyle, 29 p.



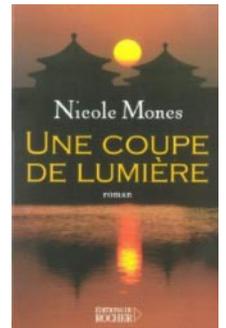
Aglaé adore sa gardienne, Mimi, et son chien, Cowboy. Avec eux, les journées ne sont jamais ordinaires. Pourquoi ? Parce qu'ils sont enjoués, pleins d'idées, pétillants ? Oui, mais pas seulement ça... Mimi la gardienne est sourde. Elle n'entend pas les sons avec ses oreilles. Alors comment fait-on pour communiquer avec elle ? En compagnie de ce joyeux trio, l'univers mystérieux et secret de la surdité nous est révélé. Et surtout, on découvre une

chouette histoire d'amitié. Ce livre est tout à fait indiqué pour sensibiliser les jeunes à la surdité.

Roman • Une coupe de lumière

Roman, Nicole Mones, 267 p.

Lia Frank, jeune experte en porcelaine chinoise affectée de surdité, est appelée à estimer une mystérieuse collection d'art à Pékin. Elle est aussitôt confrontée à un défi : la collection est infiniment plus grande que prévue, et elle devra l'expertiser seule, faisant appel à sa mémoire prodigieuse et à son sens aigu du toucher pour discerner le vrai du faux dans les pièces qu'elle a sous les yeux et chez les personnages qui gravitent autour d'elles. Lia évolue dans un monde de beauté et d'histoire de l'art, empreint de grandes exigences de perfection. Mais c'est au moment où elle renoncera à la certitude et à la maîtrise qu'elle trouvera le chemin de l'amour et du bonheur, chemin pavé de fêlures et de défauts qui donnent aux hommes, comme à la porcelaine, une dimension profondément vivante et émouvante. ■



Association des Sourds de Lanaudière inc.



Courriel : asl@cepap.ca
Fax : (450) 759-8749

200, rue de Salaberry, local 312
Joliette (Québec) J6E 4G1

(450) 752-1426

*Par l'entremise du SRB : 1 800 855-0511

Embauche de Mme Line Fréchette à l'APVSL

Nous avons le plaisir d'annoncer l'embauche, depuis le 17 novembre dernier, de Mme Line Fréchette à titre de commis de bureau.

Au cours des deux dernières années, Mme Fréchette a travaillé à notre bureau à titre de bénévole, et nous avons pu apprécier sa disponibilité et sa motivation à supporter le personnel dans ses nombreux travaux, à organiser et planifier des activités comme les conférences, formations, assemblées générales, séances d'information et ateliers, en plus de participer à divers  v nements comme le tournoi de poker et le Symposium. De plus, Mme Fréchette a reçu au printemps dernier un certificat de grand dévouement de la Ville de Laval en reconnaissance de son implication auprès de notre association.



Notre choix quant à son embauche est donc bien justifié. Ses principales fonctions consistent à planifier des activités thématiques pour nos membres; faire des démarches et établir des contacts en vue de recruter des commanditaires pour l'organisation du 3e Symposium et du 10e anniversaire de notre association; seconder le personnel dans ses nombreux travaux comme le soutien administratif et technique aux membres (accueil, aide à la communication, références et information). La durée de son contrat est de 30 semaines.

Il va sans dire que c'est un atout pour l'APVSL de pouvoir compter sur cette femme persévérante et dynamique. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Lancement des actes du Colloque La détresse psychologique des femmes :   Laval, c'est l'affaire de tout le monde !

On se souvient que l'an dernier, Lyne Noiseux et Line Fréchette ont assisté au Colloque sur la détresse psychologique des femmes de Laval, tenu le 14 novembre au Château Royal. Cet  v nement avait été organisé par la Table de concertation de Laval en condition féminine.

Le 30 septembre dernier, il y a eu lancement des actes du Colloque au même endroit, comprenant des allocutions de personnalités publiques renommées. Mmes France Boulanger, Lyne Noiseux et Line Fréchette étaient présentes à ce lancement. Elles ont trouvé l' v nement très positif et intéressant et ont été très touchées par les allocutions prononcées par les conf renci res. Nous avons de la documentation à ce sujet   notre bureau.



Les femmes de la Table de concertation de Laval en condition féminine ont été fort actives lors de la soirée du 20e anniversaire. Tout un geste de solidarité !

Service téléphonique 3-1-1 maintenant accessible à la clientèle sourde et malentendante de la région de Laval

Suite à la Déclaration de services aux citoyens et depuis septembre 2007, nous avons collaboré avec la Ville de Laval afin que le service 311 soit accessible par ATS à ceux qui désirent être renseignés, dirigés et accompagnés dans leurs demandes de renseignements ou d'interventions auprès des services municipaux.

Bonne nouvelle ! Présentement le service est accessible, mais en période de rodage. Quelques tests ont été effectués avec les agents de service et le résultat s'avère jusqu'à présent concluant. Le centre d'appels 311 estime que, le 12 janvier 2009, la procédure d'utilisation sera établie, les agents seront tous sensibilisés et formés pour répondre efficacement aux citoyens vivant avec un problème de surdité.

Cependant, il s'agit d'une ligne fonctionnant pour les appels sortants seulement. En effet, l'agent ne peut pas recevoir d'appels sur cette ligne, car elle fonctionne avec le système « Centrex » (avec des numéros de poste).

Donc, les clients sourds et malentendants doivent appeler le 311 par l'entremise du Service de Relais Bell ou de Vid tron, et donner leur numéro de téléphone à l'agent de service afin que celui-ci les rappelle immédiatement.

Pour l'APVSL et sa clientèle, il s'agit d'un pas en avant concernant l'accessibilité des services sur le territoire de Laval.

Les heures d'ouverture du Centre d'appels 311

Lundi au vendredi : 7h   21h; Samedi et dimanche : 8h   17h;
Jours fériés : 9h   17h

20e anniversaire de la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF)

Jeudi le 27 novembre 2008, la TCLCF, regroupement de plus de 26 organismes lavallois oeuvrant pour la condition féminine, a célébré son 20e anniversaire au Château Royal, et a souligné les nombreuses luttes et réalisations menées par le mouvement des femmes lavalloises. Lors de la soirée, quelques spectacles, dont une chorale, étaient au menu pour divertir les convives.

Mmes Noiseux, Boulanger et Fréchette y ont participé en présence de deux interprètes. Elles se sont dites satisfaites, car l' v nement était très bien organisé. Rassemblant plus d'une centaine de lavalloises et de lavallois, la soirée a permis de sensibiliser le public à l'amélioration des conditions de vie des femmes, tout en nous rappelant le travail qu'il reste à accomplir pour enrayer les inégalités qui persistent entre les sexes. ■



Nous voyons sur la photo, de gauche à droite, France Boulanger, Lyne Noiseux et Line Fréchette qui représentaient l'APVSL au gala du 20e de la TCLCF.



Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4
(450) 967-8717 (450) 967-9734
(450) 967-8131 Courriel : apvsl@videotron.ca

Le conseil d'administration 2008-2009
Président : Jean-Luc Leblanc • Vice-présidente : Nathalie Dumas
Secrétaire : Isabelle Guimond • Trésorière : Brigitte Sabourin
Adm. : France Boulanger, Natalie Bouchard et Jacques Daunais



Les activités de l'AMS ont repris

La saison d'automne s'est envolée très vite ! Les activités de l'AMS ont repris : les rencontres mensuelles, l'activité Cuisi-Sourd et aussi Café-Sourd, avec en plus le retour du tournoi Baseball-poches, au grand plaisir des membres !

2e Tournoi annuel de Baseball-poches de l'AMS

Ce tournoi a eu lieu le samedi 8 novembre dernier et les participants se sont mérités de beau prix en argent comptant. Cette activité a connu un franc succès encore cette année et, pour cette belle réussite, il faut remercier l'organisateur, M. Denis Pelletier, et plusieurs bénévoles, dont les membres du CA de l'AMS, pour leur précieuse collaboration !



Il est question d'un 3e tournoi pour l'an prochain, en novembre 2009. Une décision sera prise prochainement pour déterminer la date. Et une invitation est lancée : si vous êtes intéressés à faire partie de l'organisation de cet  v nement, n'hésitez pas à nous rejoindre, par courriel à amsinc2@hotmail.com, ou par courrier : AMS, CP 201-bureau chef Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 6Z5.

Fête de Noël

Notre fête de Noël du samedi 6 décembre a aussi fait des heureux et s'est déroulée dans un climat chaleureux. Le tout a débuté par une célébration dynamique offerte par l'équipe de pastorale de la Maison de la Foi. Les participants ont aussi pu échanger avec le député fédéral de Saint-Jean, M. Claude Bachand. Notons aussi la présence d'un fidèle ami de l'AMS, M. Yvon Mantha. En soirée, le populaire jeu du Sapin de Noël a capté l'attention de tous. Et l'équipe de bénévoles, dont les membres du CA, a encore une fois contribué au succès cette belle fête !

L'année 2009 s'annonce très bien remplie, avec les activités régulières qui reprendront. Rappelons aussi que plusieurs conférences seront à prévoir en cours d'année. La première de ces conférences sera présentée d s samedi le 17 janvier par M. Daniel Forgues, à 19h30, à Saint-Jean-sur-Richelieu, et portera sur le projet de loi sur la reconnaissance et l'exercice des droits des personnes sourdes. Ce sera une excellente occasion pour débuter les rencontres mensuelles de l'AMS pour 2009 !

Enfin, nous profitons de ce temps de l'année pour vous offrir à tous et toutes nos vœux les meilleurs pour une année remplie de joie, de santé et de prospérité !

Les membres du CA de l'AMS : Mme Kathleen Lalonde, présidente, M. Denis Martel, vice-président et Mme Ginette Dufour, trésorière. ■



L'AMS a reçu la visite du député du Bloc Québécois, Claude Bachand, accompagné d'une bénévole de sa circonscription. Ils sont heureux de partager la table en compagnie de la coordonnatrice intérimaire Lucie Bourassa, deuxième à gauche.



Le groupe de la Maison de la Foi en compagnie de M. Claude Larivière, à gauche, et son épouse Esther Paradis. La Maison de la Foi a aussi célébré la messe de Noël à l'intention des membres de l'AMS.



Voici les membres de l'actuel CA de l'AMS, de gauche à droite, Danielle Quesnel, organisatrice, Noël-Ange Martel qui accompagne son mari Denis Martel, vice-président, Ginette Dufour, trésorière, Kathleen Lalonde, présidente.



  l'avant-plan, Denis Pelletier, ex-président de l'AMS, en compagnie de sa conjointe Danielle Desmarais.   l'arrière-plan, Yvon Mantha avec sa conjointe Lyne Raymond, en visite dans la région pour la période des Fêtes.



Nathalie Raymond et Jules Girard ont le plaisir d'aider l'AMS en devenant, pour une soirée, serveurs de bar.

Photos :
Denis PELLETIER et
Nathalie RAYMOND



Association Mont r gienne de la Surdité Inc.

148, Jacques-Cartier nord, bureau 26
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 6S6



(450) 346-6029

Courriel : amsinc2@hotmail.com

Au service de la Surdité

Bienvenue à tous !

Rencontre • Jeux • Jaser • LSQ • Social Sourd • Fête •  v nement • Conférence

Nouvelles du CLSM

par Guy FREDETTE, secrétaire

Photos : CLSM

Souper de Noël traditionnel

Le 16 décembre dernier, le CLSM a organisé un souper de Noël traditionnel avec de la bonne dinde, des tourtières, etc. Près de 70 convives étaient présents. Tous se sont régalés !



Autour de la table, François Gendron accompagné de son amie Louise Doyon, tous deux de la région de Beauharnois, en compagnie de leurs amis Claude Drouin et Roland Bolduc. Ils se sont tous bien amusés !



Nous apercevons les convives à table, heureux de partager cet excellent souper.



Voici les personnes qui ont préparé ce délicieux repas de Noël : Richard Bélanger, Serge Côté, Michel St-Pierre, Réal Tremblay et Marcel Custeau. Félicitations pour cette belle réussite !

Nouvelles de l'Âge d'Or du CLSM

En rappel

Reine des Mères de l'Âge d'Or du CLSM

Petit retour sur la journée du 6 mai 2008, pour le 40e couronnement de la Reine des Mères de l'Âge d'Or du CLSM. L'heureuse élue fut Madeleine Sanschagrín qui a reçu une belle gerbe de fleurs accompagnée d'autres cadeaux.



Une belle journée au Mont-Tremblant



Le 30 octobre 2008, par une très belle mais froide journée d'automne, le groupe de l'Âge d'Or du CLSM s'est rendu au Mont-Tremblant. Quels merveilleux paysages !



Il n'y a pas d'âge pour faire le voyage au Mont-Tremblant. Voyez ces deux personnes sourdes, Lucille Bérubé et Marielle Guérard, âgées de 84 ans, avec la mascotte du Bonhomme Chevreuil. Très beau souvenir. Nous sommes revenus enchantés de ce voyage. ■



Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, collaboration spéciale

Notre traditionnelle Fête de Noël



Le 6 décembre dernier, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) a tenu sa traditionnelle Fête de Noël des enfants au local du CLSM. Plus de 50 enfants étaient sur place.



Le Père Noël a reçu la visite de Gerry Sklavounos, député de Laurier-Dorion, et d'Anie Samson, mairesse de l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. La Fée des étoiles était aussi sur place, en compagnie des enfants et parents.

Cet enfant n'a pas peur de s'approcher du Père Noël pour recevoir son cadeau en compagnie de la Fée des étoiles.



Nous apercevons les beaux décors ainsi que le sapin de 12 pieds de haut qui trône pour la première fois après plusieurs demandes à cet effet. Tout le monde le dit très beau. Merci à tous les membres Lions pour leur excellent travail car ils ont fait de cette fête une grande réussite.

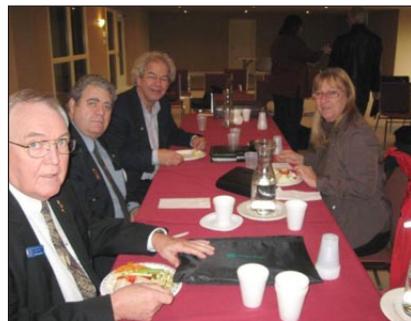
Photos : CLUB LIONS M-V(S)

Don à l'école Gadbois



Afin de répondre à leur demande d'aide financière, nous avons remis, lors de notre première visite à l'école Gadbois, un chèque de 1,000\$ pour l'achat de matériel scolaire. Lors de notre deuxième visite, nous leur avons remis un chèque de 1,500\$ pour le service de transport des enfants lors des sorties éducatives. De gauche à droite : Lion Carmen Bolduc, vice-présidente du Club Lions, Roland Bolduc, co-président du comité Surdité, Guy Fedette, président du Club et président de la Zone 57 Centre, France Lavoie, directrice de l'école Gadbois, et Roger Gagnon, président du comité Surdité. Les éducatrices et les parents étaient tous très heureux de recevoir cet argent pour le bien-être de tous les enfants de l'école Gadbois.

Réunion du Cabinet District U-1



Le 22 novembre dernier, réunion du Cabinet District U-1, à St-Jérôme. Nous apercevons Roger Gagnon, président du comité Surdité, Guy Fedette, président de la Zone 57 Centre, et Francine Livernois, interprète pour la journée. ■



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

LION Guy FREDETTE, président 2006-2007



(514) 383-0012



(514) 385-6795

Courriel : lionsvilleraysourds@hotmail.com



8146, rue Drolet
Montréal (Québec) H2P 2H5

* Si nécessaire par le SRB
1 800 855 0511

Vous pouvez devenir membre du Club Lions.

Du 12 au 25 septembre 2008

L'idée de faire ce magnifique voyage venait de Marguerite Dutil. Son rêve était de prendre le train et de voir comment on pouvait y dormir sur un lit superposé la nuit. Après avoir rencontré nos compagnes de voyage, Claire Melançon et Guylaine Boucher, préparations et réservations faites, nous voilà toutes les quatre dans l'avion en direction de Vancouver, point de départ de notre aventure.

Location de voiture faite, en route pour Victoria et souper sur une terrasse en face du Parlement, avec une vue magnifique. Le lendemain, visite au Butchard Garden, puis l'on revient coucher à Vancouver le soir même. Le jour suivant, visite de l'aquarium du Parc Stanley et passons l'après midi à Capilano où nous admirons son pont suspendu construit en 1889. Par la suite, en route pour 2 jours à Whistler.

17 septembre sur la route. Vue imprenable des Rocheuses avec ses lacs. Très impressionnant à voir. Nous prenons de multiples photos et passons la soirée et la nuit à Salmon Arm, joli petit village. On poursuit notre route vers le parc Yoho où nous apercevons un train entrer dans la montagne en spirale (si le train est assez long, on peut voir le début du train sortir de la montagne tandis que la queue ne fait qu'y entrer, mais cette fois-ci ce n'était pas le cas).

À notre arrivée au Lac Louise, nous passons une partie de la journée à admirer le lac vert avec son magnifique château. Un peu avant le souper, nous sommes déjà rendues à Banff. Autre journée à visiter, à monter en télécabine. Incroyable d'apprendre que chaque montagne des Rocheuses a son propre nom. En descendant juste à côté du site, il y avait un Hot Springs. On voulait l'essayer et on a bien ri car, au lieu de prendre nos costumes de bain, on a décidé de s'en louer un à \$1,90 chaque (voyez la photo). Tout le monde nous regardait arriver, se saucer et sortir avec un grand sourire. Selon Claire, nous sommes des vraies filles de Duplessis.

En route vers le parc national de Banff et Jasper. Nous nous arrêtons à plusieurs reprises afin d'admirer les Rocheuses, les animaux (mouflons, wapitis) et pour visiter le champ de glace Columbia (glacier Athabasca) en autocar. Guylaine trouve que les glaciers ont beaucoup fondu depuis sa dernière visite en juillet 2000 et trouve cela dommage. Un mouflon ne s'est pas gêné pour se promener en plein milieu de la route et est passé juste devant nous. Jasper nous a beaucoup impressionnées, beau village, les gens sont très souriants et accueillants. Dans l'après midi, nous effectuons une montée en gondole vers le plus haut sommet. Avoir su qu'il fallait continuer à pied pour une randonnée de 4 heures, on y serait allé le matin. Vers la fin de l'après midi, l'envie nous prend encore pour un autre Hot Springs, cette fois-ci à Miette, et soupçons à cet endroit. À la fin de la journée, nous logeons dans la ville de Hinton.

À Edmonton nous visitons le Mail Centre, le plus gros centre d'achat avec manèges, piscine à vague, etc. Ça vaut le déplacement. La hâte de notre chère Marguerite pour prendre le train se fait sentir. Le 22 septembre, à la gare, alors que nous attendions le train de 18h30, à notre grande surprise la ministre Elizabeth May était avec nous pour sa campagne électorale jusqu'à Toronto.

Parlons de notre aventure dans le train, Claire avec Marguerite, Guylaine avec moi, partageons chacune une petite chambre avec lits superposés, comme voulait Marguerite. La première nuit Guylaine en haut, la nuit suivante c'était à mon tour. On ne peut pas dire qu'on a bien dormi, on se réveillait souvent, ça brassait. Il y avait un wagon pour les activités (cartes, casse-tête, scrabble, etc.). On pouvait aussi aller dans le dôme pour admirer le paysage. On a mangé comme des reines, la nourriture était succulente. Le voyage en train a duré 49 heures 30, mais nous avons trouvé que le temps passait vite. Nous avons passé une nuit à Toronto et, le lendemain, encore en train, destination Montréal.

Nous sommes très heureuses de cette expérience et sommes fières de la beauté de notre pays. ■



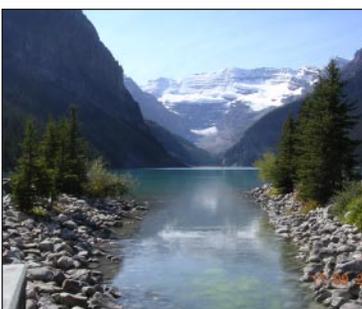
Parc national Yoho, le train entre dans la montagne en spirale.



Glaciers



Dîner à Lillooet



Lac Louise



Hot Springs



Mouflon sur la route



Association Sourds, Malentendants Centre du Québec inc.

140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2
Téléphone : (819) 471-4889 voix, ATS
Fax : (819) 471-5097 • Courriel : asmcq@msn.com

C. A.
2008-
2009

Claudette Vallée, Présidente
Germain Raiche, Vice-Président
Mélanie Gauvreau, Secrétaire C.A
Jean-François Leblanc, Trésorier
Martin Leblanc, Administrateur

Antoine Leblanc, Administrateur
Noémie Savard, Responsable des loisirs
David Lamontagne, Responsable des loisirs
Anne Poulin, Secrétaire

**RE/MAX®**RE/MAX PERFORMANCE INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2**Par le SRB : 711**
Bur.: (514) 766-1002
Rés.: (514) 765-0823
Fax: (514) 769-3232
huguettecaron@hotmail.com
www.remax-quebec.com/performance**Huguette Caron**
.....
Interprète gestuelle
.....
Par le SRB : 711
Rés.: (514) 765-0823
Fax: (514) 765-0002

Chronique immobilière

Courtoisie de
Huguette CARON
RE/MAX Performance

Source : François DESJARDINS, www.ledevoir.com

Édition du jeudi 04 décembre 2008

Mots clés : Économie, ventes, marché immobilier, Montréal

Des ventes plus lentes, mais pas de baisse de prix

Le marché immobilier de Montréal verra davantage de pancartes « À vendre » en 2009 et il faudra plus de temps pour boucler une transaction, mais il n'y aura pas de « pression significative à la baisse » sur les prix, estime RE/MAX.

Le réseau d'agents, dans ses perspectives 2009, croit que le prix moyen d'une transaction dans la métropole se situera à 262 000\$ l'an prochain, en hausse de 2%. Le nombre de poignées de main reculera de 11%, à 43 000, a-t-il ajouté.

À l'échelle canadienne, la moyenne des prix terminera l'année 2008 sur une baisse de 3%, à 300 000\$, et 2009 sur un nouveau recul de 2%, à 293 000\$, alors que le nombre de ventes chutera de 15% en raison de l'incertitude économique.

La région de Montréal connaît elle aussi un ralentissement. « Étant donné le nombre décroissant d'acheteurs potentiels, il est probable que le marché montréalais continue de ramollir », écrit RE/MAX dans son rapport.

Pour l'année 2008, du moins avant la crise, le réseau juge que les conditions du marché ont été à l'avantage des vendeurs, car les acheteurs ont bénéficié de taux d'intérêt relativement bas et d'un niveau de confiance vigoureux. « Toutefois, après quatre ans de hausses, les ventes devraient se calmer. L'incertitude économique découlant de la crise financière mondiale et la tenue d'élections fédérales et provinciales ont eu un effet sur les intentions d'achat, surtout cet automne », écrit RE/MAX.

En 2008, le prix moyen d'une maison sur le marché montréalais a tout de même connu une hausse de 12% par rapport à 2007, selon les données de RE/MAX.

Ces données, basées sur des informations de l'Association canadienne de l'immeuble, diffèrent de celles fournies par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Une explication possible veut que la méthodologie n'est pas la même, a dit une analyste à la SCHL.

Du côté de la SCHL

La SCHL, qui tient compte de la région métropolitaine de Montréal, incluant les couronnes, croit que le prix moyen d'une maison unifamiliale n'a augmenté que de 5% en 2008 par rapport à 2007, passant de 253 000\$ à 266 000\$. Pour 2009, le prix moyen s'élèverait à 276 000\$, résultat d'une hausse de 4%.

De son côté, la Chambre immobilière du Grand Montréal, qui représente 9000 membres, a indiqué que le prix médian d'une maison unifamiliale a grimpé de 4% entre janvier et octobre 2008.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de fortes hausses dans certains secteurs. Selon les données de la Chambre immobilière du Grand Montréal (CIGM) pour le troisième trimestre 2008, le prix moyen d'un condo sur le Plateau Mont-Royal a explosé de 12% depuis un an. Dans la zone incluant Notre-Dame-de-Grâce et Outremont, toutefois, on a observé une baisse de 4%.

La SCHL prévoit aussi que 42 200 maisons changeront de mains dans la région de Montréal en 2008 : on prévoit qu'il y en aura 40 500 en 2009.

La situation de l'immobilier au Canada n'a rien à voir avec les excès qui se sont produits aux États-Unis et ont mené à l'effondrement des prix dans plusieurs grands centres américains. Entre autres, l'octroi de prêts hypothécaires au Canada se fait avec une rigueur qui, du côté américain, avait dans bien des cas disparu au fil des ans. ■

Une belle fête pour Micheline Caron, première interprète dans l'Outaouais

Par Alain FARHI, époux de Micheline Caron.

Micheline Caron : fille de Donat Caron et Gabrielle Gratton, sœur d'Huguette Caron et de Jude Caron

Le 25 septembre, Micheline soufflait allègrement ses 65 bougies. Mais c'est le 20 septembre dernier que tous ses amis sourds de la région, et même de Montréal, se sont réunis pour lui faire une belle surprise et fêter son droit à la pension du Canada. Dans une belle salle bien décorée, Micheline s'est plue à embrasser tous les beaux hommes et à serrer dans ses bras toutes ses amies, une à une. Toute émue de recevoir tant de bonheur et de gratitude pour toutes ces années à interpréter pour la communauté Sourde de la région, Micheline a vite retrouvé son sourire et ses rires qui la caractérisent si bien.

Louise Blondin, au nom de la communauté Sourde, a rendu hommage à Micheline pour la remercier de son dévouement, puis son amoureux s'est risqué à lui dédier un beau poème que sa sœur Huguette a magnifiquement interprété. Ce fut ensuite autour d'un bon repas que les conversations ont repris.

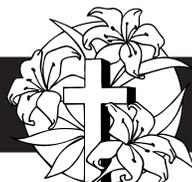
Finalement, Micheline s'est vue submergée de généreux cadeaux et tout le monde voulait se faire prendre en photo en

Photo : Alain FARHI



compagnie de la pionnière du service en LSQ au Canada. Quelle belle soirée remplie de sourires, de gens contents de fêter Micheline !

Il faut bien remercier le comité organisateur de cet heureux événement constitué de Louise Blondin, Gervaise Cloutier, Carole Boucher et Michel Gagné, qui ont su préparer cette fête en catimini. Ce fut pour Micheline une vraie surprise, merci à vous tous. ■



Naissances, mariages et décès

Décès

À New Richmond en Gaspésie, le 27 octobre 2008, est décédée **dame Reina Diotte**, à l'âge de 69 ans, épouse de M. Alvie Cormier.

À Salaberry-de-Valleyfield, le 18 novembre 2008, est décédé **M. Jacques Boulерice** (entendant), à l'âge de 63 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Claudette Boulерice, ainsi que ses deux filles, Johanne (Sylvain Laniel) et Christiane, tous des personnes sourdes.

Au Centre d'hébergement de Cartierville, le 28 novembre 2008, est décédée **dame Simone Lachance**, à l'âge de 83 ans, épouse de M. Lucien Lafontaine.

À St-Jérôme, au début de décembre, est décédée **dame Lucie Denis**, à l'âge de 100 ans. Elle laisse dans le deuil sa sœur sourde Madeleine Denis, s.n.d.d.

Décès

Aux soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 2 janvier 2009, est décédé **M. Jean-Marie Dubé**, à l'âge de 54 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Luce Bonin, sa fille Isabelle, ses frères et sœurs, dont son beau-frère Marc Bonin (sourd), autres parents et amis.



Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.



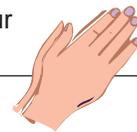
Semaine Sainte • Les messes des jours saints seront :

Jeu	9 avril 2009	à 19h30
Ven	10 avril 2009	à 19h30
Sa	11 avril 2009	à 20h00
Dim	12 avril 2009	pas de messe

Ces messes auront lieu à la chapelle Notre-Dame du Bon Conseil, située au 3700, rue Berri, à Montréal (métro Sherbrooke).

Nous vous attendons en grand nombre ! ■

Service de pastorale pour personnes sourdes



Retraite annuelle

Samedi, le 28 mars 2009, de 9h à 17h, messe à 16h, au 3700 rue Berri. Apportez votre lunch pour le midi, nous servirons les breuvages (thé, café, eau).

Bienvenue à tous !

Avertissez vos amis.

Kenny Houle-Gagnon : Un vrai champion !

Par Suzie HOULE

Photos : Daniel GAGNON



Du 26 décembre 2008 au 4 janvier 2009, avait lieu le Tournoi provincial de Hockey Bantam Jean-Marie Milette, classe CC, de « Hockey Boucherville ».

Lors de ce tournoi, Kenny Houle-Gagnon a remporté, pour la première fois, le trophée du meilleur gardien de but. Kenny est âgé de 14 ans, mesure 6' 0", et est le fils de Daniel Gagnon et de Suzie Houle.

L'équipe *Les Cobras de La Plaine*, dont fait partie Kenny, a remporté la médaille d'or du tournoi Bantam, Classe CC, à la grande joie de l'entraîneur-chef Patrick et de l'assistant-entraîneur Joël.

Daniel Gagnon est responsable des statistiques des joueurs de La Plaine et vérifie régulièrement les statistiques des 119 équipes Bantam, classe CC, niveau provincial au : www.classementpoc.com (*Cobras de La Plaine*, rang 10). Suzie Houle a vérifié les statistiques et le classement des équipes lors de 3 tournois précédents (Boucherville, Trois-Rivières, Saint-Bruno au Saguenay-Lac-Saint-Jean) afin d'évaluer si l'équipe adverse est faible ou forte, car Kenny est toujours désigné pour jouer contre l'équipe la plus forte.

Suzie et Daniel sont très fiers de leur fils Kenny. ■

Voici quelques résultats du tournoi :

Quart de finale :	<i>Cobras de La Plaine</i> 9 vs 2 Titans du St-Laurent
Demi-finale :	<i>Cobras de La Plaine</i> 2 vs 1 Blitz de Varennes
Finale :	<i>Cobras de La Plaine</i> 4 vs 3 Blizzard du Haut-Richelieu



Fiche de Kenny	PJ	Minutes	BC	Moyenne	%	G
	5	155	7	1.76	.908	4



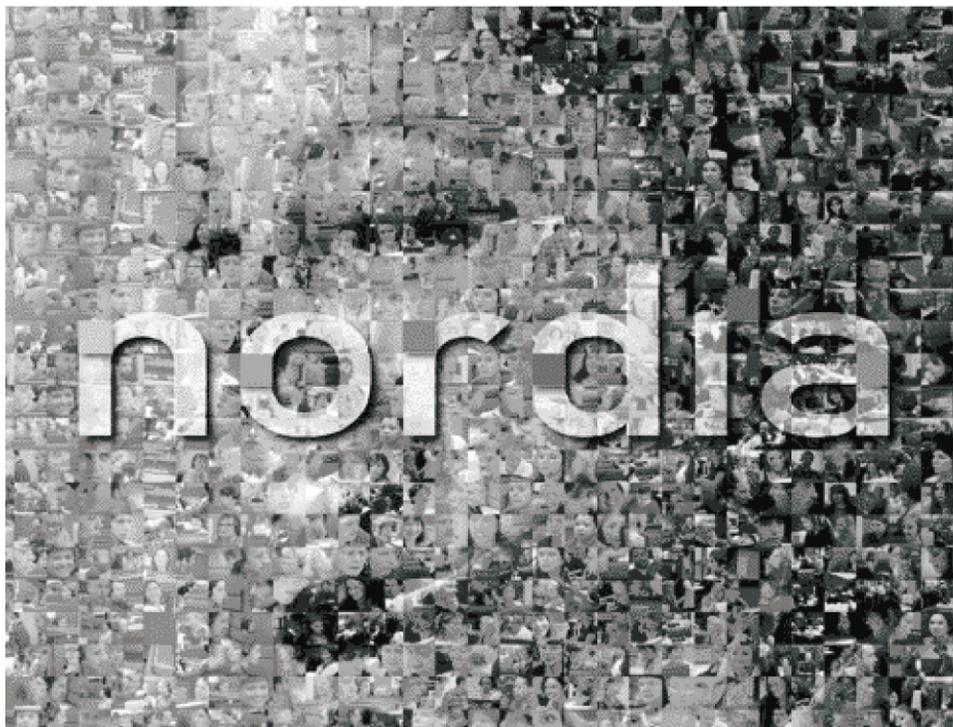
Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7 • Courriel : ascq02@videotron.ca

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008-2009

Jocelyn Lambert, <i>président</i>	Denis Berthiaume, <i>trésorier</i>	Mario Lessard, <i>directeur</i>
Arthur Drouin, <i>vice-président</i>	Nancy Paquet, <i>directrice</i>	Jean-Paul Raymond, <i>directeur</i>
Juliette Drouin, <i>secrétaire</i>	Sylvain Ethier, <i>directeur</i>	Carmen Raymond, <i>directrice Drummondville</i>

La réponse
à votre appel



Chez Nordia, en tant que fournisseur de services relais, nous sommes heureux de vous assister dans vos besoins diversifiés et spécialisés de communication.

Nordia offre aussi des solutions en gestion multicontact de la relation client.

nordia

3100, boul. de la Côte-Vertu, bureau 280
Saint-Laurent (Québec) Canada H4R 2J8
Tél.: 514.332.5888 • Téléc.: 514.332.9930
www.nordia.ca

LA FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC INC.



*Faites-nous
signe !*

3348, boul. Mgr Gauthier
Québec (Qc) G1E 2W2
Tél.: (418) 660-6800
Télec.: (418) 666-0123

www.fondationdessourds.net